



Production
scénique

Conception, gestion et techniques de scène

Fiches
des professions



Production
scénique

Conception, gestion et techniques de scène

Les présentes fiches des professions constituent un *Tiré à part* de l'étude sur les besoins de formation intitulée *Production scénique – Conception, gestion et techniques de scène* réalisée, en 2007, en partenariat avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le Comité sectoriel de main-d'œuvre de la culture (Conseil québécois des ressources humaines en culture). Cette étude atteste la volonté de ces organismes d'harmoniser leurs interventions en matière de formation dans le secteur culturel au Québec. Le *Tiré à part* a également fait l'objet d'une traduction en anglais. Les versions française et anglaise sont publiées à titre de complément à l'étude.

Responsabilité et supervision de l'étude

Guy-Ann Albert

Responsable du secteur de formation Arts
Secteur de la formation professionnelle et technique et de la formation continue
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Louise Brunet

Conseillère en développement professionnel
Conseil québécois des ressources humaines en culture

Recherche

Line Coté

Chercheure
Groupe Réseau Conseil

Rédaction

Line Coté

Chercheure
Groupe Réseau Conseil

Guy-Ann Albert

Responsable du secteur de formation Arts
Secteur de la formation professionnelle et technique et de la formation continue
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Comité d'experts

Monique Corbeil

Coordonnatrice en arts de la scène
Centre québécois de l'Institut canadien des technologies scénographiques
Coordonnatrice nationale
Institut canadien des technologies scénographiques

Michel Desbiens

Chef des services techniques
Grand Théâtre de Québec

Gilles Benoist

Représentant des ventes
Groupe CETEC

Norbert J. Muncs

Président
Centre québécois de l'Institut canadien des technologies scénographiques
Directeur du programme *Technical production*
École nationale de théâtre du Canada
Concepteur d'éclairage, directeur technique et directeur de production

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2008-07-01212

ISBN 978-2-550-52497-7 (Version imprimée)
ISBN-978-2-550-52498-4 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Collaboration spéciale

Louise Boucher
Directrice générale
Conseil québécois des ressources humaines en culture

Révision linguistique

Sous la responsabilité de la Direction des communications
du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Direction de la production en langue anglaise
Secteur des services à la communauté anglophone

Mise en page et édition

Claude Denis
Guy-Ann Albert
Secteur de la formation professionnelle et technique et de la formation continue
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
FICHES DESCRIPTIVES DES PROFESSIONS EN PRODUCTION SCÉNIQUE	1
PRÉSENTATION DES SOURCES UTILISÉES	1
DÉFINITION DES RUBRIQUES UTILISÉES	2
1- Assistante metteure et metteur en scène	5
2- Conceptrice et concepteur de décors et d'accessoires	9
3- Conceptrice et concepteur de costumes et d'accessoires	15
4- Conceptrice et concepteur d'éclairage	21
5- Conceptrice et concepteur sonore.....	27
6- Directrice et directeur de production.....	31
7- Directrice et directeur technique.....	37
8- Régisseuse et régisseur	43
9- Technicienne et technicien de son	47
10- Technicienne et technicien d'éclairage.....	51
11- Technicienne et technicien de scène.....	55
12- Artisane et artisan d'ateliers de décors, de costumes et d'accessoires	59

INTRODUCTION

Les douze fiches descriptives des professions élaborées dans le cadre de l'étude *Production scénique – Conception, gestion et techniques de scène* réalisée ont été constituées sur la base des résultats de l'enquête et de différentes sources documentaires qui décrivent, de façon particulière, les activités en production scénique au Québec. Ces fiches pourront servir à élaborer des référentiels de professions et des outils de veille sectorielle.

FICHES DESCRIPTIVES DES PROFESSIONS EN PRODUCTION SCÉNIQUE

À partir des résultats de l'enquête et de diverses sources documentaires, nous avons constitué des fiches descriptives des douze fonctions de travail associées à la création et à la production.

Création

1. Assistante et assistant à la mise en scène
2. Conceptrice et concepteur de décors et d'accessoires
3. Conceptrice et concepteur de costumes et d'accessoires
4. Conceptrice et concepteur d'éclairage
5. Conceptrice et concepteur sonore

Production

6. Directrice et directeur de production
7. Directrice et directeur technique
8. Régisseuse et régisseur
9. Technicienne et technicien de son
10. Technicienne et technicien d'éclairage
11. Technicienne et technicien de scène
12. Artisane et artisan d'ateliers de décors, de costumes et d'accessoires

PRÉSENTATION DES SOURCES UTILISÉES

Les renseignements contenus dans les fiches descriptives des fonctions de travail proviennent des différentes sources documentaires ainsi que des résultats d'enquête suivants :

- Les 4 entrevues face à face réalisées auprès de personnes-clés de la production scénique;
- Les 29 entrevues téléphoniques réalisées auprès de spécialistes exerçant une ou plusieurs fonctions de travail visées;
- Les 3 groupes de discussion réalisés auprès de 17 experts reconnus du milieu de la production scénique;
- Les 7 entrevues téléphoniques réalisées auprès d'employeurs de la production scénique;
- Le comité d'experts.
- Ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique;
- *Classification nationale des professions*, Développement des ressources humaines Canada (DRHC);

- *Information sur le marché du travail*, appuyée sur les *Perspectives professionnelles* (années 2002-2006), Emploi-Québec¹;
- *Information sur l'évolution des professions au Québec (Scénario 2002-2006)* publiée par DRHC sur le site d'Emploi-Avenir Québec²;
- *Dictionnaire Septembre des métiers et professions* (Les éditions Septembre inc.)³
- Entente collective signée entre l'APASQ et Théâtres Unis Enfance Jeunesse;
- *Analyse des besoins en formation continue des professionnels des arts de la scène du Québec*, TREMBLAY, Pierre, Association des professionnels des arts de la scène du Québec, grâce au soutien du Conseil québécois des ressources humaines en culture, avril 2004, 68 p.;
- *Charte de compétences Technicien de scène* (Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2006);
- *Chart of Competencies for Sound Technician* (Banff Centre, 2000);
- *Chart of Competencies for Lighting Technician* (Banff Centre, 1999);
- *Chart of Competencies for Stage Carpenter* (Banff Centre, 2000);
- *Chart of Competencies for Prop Artisan* (Banff Centre, 2005);
- *Production d'événements culturels, Étude des besoins en formation artistique, par le Conseil québécois des ressources humaines en culture, le ministère de l'Éducation et le ministère de la Culture et des Communications, 2003*;
- *Analyse de la profession Régisseur* (CQRHC, mars 2001);
- *Analyse de la profession Metteur en scène et Assistant metteur en scène* (CQRHC, décembre 2000);
- *Analyse de la situation de travail Régisseuse, régisseur* (MEQ, 1993);
- *Analyse de la situation de travail Directrice technique, directeur technique* (MEQ, 1993);
- *Analyse de la situation de travail Directrice, directeur de la production* (MEQ, 1993);
- *Analyse de la profession Éclairagiste* (MMSR, 1991);
- *Analyse de la profession Concepteur, conceptrice de décors* (MMSR, 1991);
- *Analyse de la profession Designer de costumes* (MMSR, 1991);

DÉFINITION DES RUBRIQUES UTILISÉES

Groupe professionnel

La *Classification nationale des professions* associe chaque fonction de travail à un ou plusieurs groupes professionnels en leur attribuant un groupe de base auquel est associé un code numérique.

Groupe d'établissements

La fonction de travail est également associée à un groupe d'établissements du *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec* (SCACCQ) s'appliquant à toutes les activités des établissements de la culture et des communications. Ce système global de classification comporte quinze domaines subdivisés en groupes correspondant aux différents types d'établissements existants (code à cinq chiffres). Rappelons que sont inclus dans le domaine arts de la scène les artistes indépendants qui créent ou qui interprètent les œuvres présentées en spectacle ou qui font les deux, les établissements qui gèrent la carrière de ces artistes, les individus qui fournissent les compétences artistiques, créatrices ou techniques requises pour la présentation de spectacles et enfin les établissements de formation professionnelle en arts de la scène⁴.

1 Québec, Emploi-Québec, Direction générale adjointe à la planification et au développement de l'emploi, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail, directions régionales de la planification, du partenariat et de l'IMT, mai 2003., [En ligne], <http://imt.emploi.quebec.net>.

2 [En ligne], <http://www.qc.hrdc-drhc.gc.ca/emploi-avenir/AccueilMain.asp>.

3 [En ligne], <http://dico.monemploi.com>.

4 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

Énoncé principal

L'énoncé principal précise la raison d'être de la fonction de travail. Il décrit aussi dans quels milieux de travail ou dans quels établissements cette fonction est exercée. L'information présentée s'appuie sur les sources documentaires consultées et les résultats de l'enquête effectuée auprès des spécialistes du milieu.

Exemples d'appellation d'emploi

Les exemples d'appellation d'emploi établissent des titres professionnels couramment utilisés dans les établissements où s'exerce la fonction de travail. Ils proviennent des sources documentaires et de l'enquête effectuée auprès des spécialistes du milieu. L'énumération présentée n'est pas exhaustive et elle est exposée par ordre alphabétique.

Principales tâches et responsabilités

Cette rubrique décrit les tâches accomplies lors de l'exercice de la fonction de travail. L'information est issue principalement de l'adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique. Au besoin, d'autres sources documentaires sont utilisées pour compléter l'information. Il s'agit principalement d'analyses de métiers et de professions ainsi que de chartes de compétences produites par le Conseil québécois des ressources humaines en culture et le Conseil des ressources humaines du secteur culturel de même que d'analyses de situations de travail produites par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Le cas échéant, des renseignements complémentaires proviennent des experts interrogés lors de notre recherche.

Formation et expérience requises

Cette rubrique décrit les exigences des employeurs généralement requises à l'embauche du point de vue de la formation et de l'expérience. L'information produite provient des résultats de l'enquête effectuée auprès des spécialistes et des employeurs.

Profil de formation de la main-d'œuvre

Cette rubrique dresse la liste des différents parcours de formation scolaire pertinents menant à l'exercice de la fonction de travail. Dans la mesure du possible, les renseignements suivants sont fournis : l'ordre d'enseignement, la spécialité des études et le type de diplôme. L'information est tirée des groupes de discussion avec des experts reconnus, de l'enquête effectuée auprès des spécialistes, du *Dictionnaire Septembre des métiers et professions* ainsi que du comité d'experts.

Habilités et qualités personnelles recherchées

Les habiletés et qualités personnelles associées à la fonction de travail sont extraites des analyses de métiers et de professions ou analyses de situation de travail (lorsque disponibles), du *Dictionnaire Septembre des métiers et professions* et des renseignements obtenus au cours de l'enquête effectuée auprès des spécialistes et des employeurs. Le cas échéant, des renseignements complémentaires proviennent du comité d'experts.

Cheminement de carrière

Le cheminement de carrière décrit le parcours professionnel type, à partir de l'entrée sur le marché du travail, pour progresser à l'intérieur de la fonction de travail ou encore vers d'autres fonctions avec des responsabilités équivalentes ou supérieures. L'information présentée est tirée des entrevues téléphoniques auprès des spécialistes. Le cas échéant, des renseignements complémentaires proviennent du comité d'experts.

Perspectives d'évolution de la fonction de travail

Les perspectives d'évolution de la profession portent sur les changements affectant le contexte et les conditions de pratique des fonctions de travail à l'étude, notamment les marchés de travail en émergence, les nouvelles technologies, les modes d'organisation du travail ainsi que la législation et la réglementation. Ces données qualitatives proviennent des entrevues effectuées auprès des personnes-clés ainsi que des groupes de discussion et de l'enquête effectuée auprès des spécialistes et des employeurs. Le cas échéant, des renseignements complémentaires proviennent du comité d'experts.

Constats et enjeux

Les constats et les enjeux cherchent à mettre en lumière les éléments les plus significatifs qui caractérisent la fonction de travail et les conditions d'exercice, notamment les perspectives d'évolution de la fonction de travail, les perspectives d'emploi, la formation reçue ainsi que les besoins de formation émergents.

Groupe professionnel (CNP)

5131 Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé

Ce groupe professionnel est surtout défini par rapport au personnel qui supervise et coordonne les aspects *techniques* et *artistiques* d'une production dans divers milieux de la production scénique. Ces personnes participent à l'interprétation des scénarios et à la direction de la mise en scène des différentes productions sous leur responsabilité. Les activités spécifiques liées à l'assistance à la mise en scène n'y sont cependant pas décrites.

Groupe d'établissements (SCACCQ)⁵

12101 Concepteurs et metteurs en scène de spectacles indépendants

Ce groupe comprend les artistes professionnels indépendants dont l'activité principale consiste à offrir des services d'assistance au réglage de la mise en scène de spectacles divers. Sont considérés comme professionnels les artistes qui pratiquent un art pour leur propre compte, possèdent une compétence reconnue par leurs pairs dans leur discipline et créent des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Énoncé principal⁶

L'assistant metteur en scène assiste et soutient par ses actions le metteur en scène dans l'ensemble de sa démarche artistique. Cette personne assiste à toutes les réunions, en salle de répétition et en salle de spectacles, jusqu'à la première représentation publique. Par ses compétences et avec l'aide de moyens artistiques et techniques, elle assiste le metteur en scène pour l'élaboration et la finalisation de la mise en scène en salle.

Elle relève directement du metteur en scène, qui l'embauche dans la perspective de bâtir une équipe qui aime travailler ensemble et qui se complète bien. Si l'équipe développe une réelle synergie professionnelle, elle s'associera de façon quasi permanente. La place qu'occupera l'assistant metteur en scène et sa contribution au travail préparatoire et à la création variera en fonction de sa complémentarité. Ce tandem interagit constamment avec les équipes de conception et de production et les artistes qu'il dirigera.

Ainsi, cette personne agit comme intermédiaire entre les concepteurs, le personnel de l'équipe de production ainsi que la compagnie afin d'établir, entre les départements, une bonne communication et une efficacité de travail. Son rôle est de catalyser l'information et de devenir le pivot de l'équipe de production.

L'assistance à la mise en scène se pratique dans différents milieux de la production scénique, notamment le théâtre, le cirque, la télévision, la publicité, le cinéma, la danse et l'opéra. Les consultations auprès des experts du milieu du travail tendent à démontrer que le théâtre représente néanmoins le principal milieu d'exercice de cette fonction de travail.

5 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

6 Texte tiré de Conseil québécois des ressources humaines en culture, *Analyse des métiers et professions Metteur en scène et Assistant metteur en scène*, juin 2000, p. 11-19 et adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Exemples d'appellation d'emploi

- Assistante metteure en scène, assistant metteur en scène.

Principales tâches et responsabilités⁷

1) Assistance artistique

- Étudier et analyser le texte ou le concept (ou les deux) du metteur en scène afin d'en faire ressortir les particularités.
- Établir, avec le metteur en scène, un découpage technique⁸.
- Convoquer des interprètes pour les auditions, s'il y a lieu.
- Assister aux auditions et aux entrevues des interprètes, s'il y a lieu.
- Assister aux différentes réunions de conception et de production, prendre des notes et en faire le suivi.
- Faire de la recherche artistique, historique, etc. en fonction des besoins du spectacle.
- Diffuser l'information pertinente aux membres de l'équipe.

2) Organisation et suivi des répétitions

- Planifier, rédiger et distribuer un horaire des répétitions à toute l'équipe.
- Faire les convocations et s'assurer de la présence des interprètes aux répétitions.
- Assister à l'ensemble des répétitions et voir au bon déroulement du travail des interprètes et à leur bien-être.
- Dessiner la plantation du dispositif scénique dans la salle de répétition.
- Rechercher et installer les meubles et les accessoires ainsi que les costumes qui serviront aux répétitions et en faire la mise en place chaque jour.
- Faire répéter les interprètes tel que prévu quand le metteur en scène s'absente.
- Rédiger et tenir à jour le cahier de mise en place et prendre en note les effets (*cue*) pour les transmettre.
- Tenir à jour et diffuser à toute l'équipe les différentes listes des besoins du spectacle.
- Coordonner la présence des interprètes aux essayages de costumes, aux enregistrements sonores pour le spectacle, aux séances de photos, aux entrevues et aux rencontres de presse (en collaboration avec le service des communications).
- Compiler les heures de répétition de chaque interprète et du metteur en scène conformément à leur contrat et voir au respect des règles syndicales.

3) Assistance à l'entrée en salle de spectacle

- Assister aux périodes d'intensité d'éclairage et d'intensité sonore et aux autres mouvements techniques sur la scène en prenant note des effets établis en collaboration avec le metteur en scène et les différents concepteurs.
- Diriger les sessions d'intensité en l'absence du metteur en scène.
- Assurer la répartition des loges aux interprètes en collaboration avec le chef habilleur.
- Transmettre l'information pertinente servant à faire le cahier de régie au régisseur et le familiariser aux exigences et aux procédures du spectacle.

7 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

8 Séparation du texte en tableaux et en scènes.

4) *Suivi artistique*

Collaborer avec l'administration du spectacle à archiver tous les documents utilisés lors de son travail et voir au rangement et au nettoyage de la salle de répétition.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre (production) à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial ou dans un autre établissement d'enseignement
- Expérience en techniques de scène (régie, son, éclairage).

Même si le diplôme n'est pas exigé pour l'exercice de la fonction d'assistant metteur en scène, la formation en théâtre facilite l'accès au marché du travail. L'apprentissage auprès de metteurs en scène expérimentés demeure la voie privilégiée pour établir une association à long terme. La plupart du temps, s'ils travaillent bien ensemble, ils deviendront un tandem quasi permanent. Ainsi, la capacité de se faire connaître dans le milieu et auprès des metteurs en scène et à établir de bons contacts avec eux permet d'obtenir des contrats.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott⁹)
- Formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à analyser
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Diplomatie
- Intuition
- Gestion du temps
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Respect des intervenants
- Rigueur
- Relations interpersonnelles
- Souci de maintenir la qualité et l'intégrité artistique du spectacle
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

L'assistant metteur en scène travaille presque exclusivement dans le milieu du théâtre. Selon les personnes consultées, il est possible d'accéder à cette fonction dès l'entrée sur le marché du travail. Dans ces cas, les personnes commencent habituellement dans des petites compagnies de théâtre. Dans les productions de plus grande taille, la majorité des personnes commencent dans le milieu dans des fonctions d'apprenti, de techniques de scène ou de régie.

Cette fonction de travail s'exerce, de façon générale, sur une base contractuelle. Les perspectives d'emploi permanent demeurent très rares et, pour gagner leur vie, les travailleurs doivent cumuler d'autres emplois, tantôt à la régie, tantôt aux techniques de scène et même à la conception du son et de l'éclairage. Plus la personne se montrera polyvalente, plus elle se verra offrir des occasions.

Selon une analyse des métiers et des professions de metteur en scène et d'assistant metteur en scène du Conseil québécois des ressources humaines en culture¹⁰, le taux de roulement dans ce métier

9 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

10 Conseil québécois de ressources humaines en culture, *Analyse des métiers et professions Metteur en scène et Assistant metteur en scène*, juin 2000, p. 18.

apparaît assez élevé. Les résultats de l'enquête révèlent que la plupart des gens occupent une grande variété de fonctions de travail tout au cours de leur carrière. L'organisation du travail en production scénique favorise nettement le travail par projets plutôt que des perspectives de travail continu. Cette précarité de l'emploi incite les gens à travailler de longues heures sur des productions différentes à l'intérieur d'une même journée. Après un certain nombre d'années d'expérience, certaines personnes se spécialisent dans deux fonctions principales : l'assistance à la mise en scène et la régie. Elles y consacrent une part égale de leur temps.

Enfin, il ne semble pas que cette fonction d'assistance à la mise en scène permette d'aspirer à devenir metteur en scène. Ce cheminement existe surtout chez les comédiens. L'avancement dans cette fonction de travail semble plutôt rattaché à des défis qui prennent la forme de productions plus importantes dans des salles d'envergure, ou encore de collaborations avec un metteur en scène et des concepteurs reconnus et talentueux. Avec le temps, certains changent de milieu pour travailler au cinéma ou en publicité comme preneur de son ou régisseur de plateau, alors que d'autres se réorientent vers d'autres fonctions de travail des arts de la scène (danse, variétés, cirque, opéra).

Pour pallier la précarité de leur emploi, plusieurs adhèrent à l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec pour s'assurer de la défense de leurs droits et se munir d'un pouvoir de négociation auprès des associations de producteurs.

Perspectives d'évolution de la profession

La gestion des horaires qui se trouve sous la responsabilité de l'assistant metteur en scène est devenue un défi. La conciliation des horaires des artistes apparaît de plus en plus complexe à gérer à cause de leurs engagements multiples et plus lucratifs ailleurs qu'au théâtre (télévision, cinéma, publicité). Ces personnes doivent donc se doter d'outils de planification et maîtriser les logiciels comme Word et Excel. Elles doivent aussi se familiariser avec l'Internet pour communiquer avec les concepteurs à tout moment du processus de création et de production. De plus, la connaissance d'autres logiciels comme Autocad et ACDSee est utile pour lire les plans ou simplifier l'accès aux images soumises par les concepteurs.

Les défis rattachés à la gestion des équipes de projet prennent de plus en plus de place dans le travail des assistants metteurs en scène. Les tensions introduites par le rythme accéléré des productions demandent que cette personne soit en mesure d'assumer une gestion de projet efficace et de gérer les conflits potentiels.

Comme cette fonction de travail s'exerce principalement dans le milieu du théâtre, l'emploi est conditionné par les subventions gouvernementales allouées aux établissements du milieu.

Constats et enjeux

La profession est marquée par un double défi. D'une part, partager son temps entre différentes fonctions de travail, soit plus particulièrement la fonction d'assistant à la mise en scène et celle de régisseur et, d'autre part, concilier les horaires de travail des artistes, des concepteurs ainsi que des techniciens dans un contexte où plusieurs réalisent des contrats simultanés pour gagner leur vie. L'utilisation de l'Internet, d'outils de planification ainsi que la connaissance de logiciels comme Word, Excel, Autocad et ACDSee se révèle nécessaire pour communiquer avec les différentes équipes de création et de production. Ces personnes doivent aussi maîtriser des outils de gestion de projet ainsi que développer des compétences en gestion de conflits.

Comme travailleur autonome, cette personne doit être en mesure de gérer sa propre carrière. Pour ce faire, elle doit accomplir diverses tâches de gestion, notamment négocier ses contrats de travail, planifier son emploi du temps et gérer sa comptabilité et sa fiscalité.

Actuellement, les meilleures perspectives d'emploi demeurent au théâtre, même si cette fonction peut s'exercer dans d'autres milieux de la production scénique. Si la formation en théâtre favorise l'accès au marché du travail, c'est l'expérience dans le milieu des arts de la scène qui est privilégiée et la capacité d'établir des liens d'affinité et de complémentarité avec le metteur en scène. L'emploi à long terme dans cette fonction est donc conditionné par la possibilité d'une association en tandem avec celui-ci. Enfin, l'emploi demeure aussi tributaire des subventions accordées à l'intérieur de programmes d'aide gouvernementale destinés aux artistes et aux établissements culturels.

Groupe professionnel (CNP)

5243 Ensembleurs/ensemblères de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques

Ce groupe professionnel comprend les personnes qui créent et réalisent des concepts et des accessoires de décors pour des productions scéniques. Les ensembleurs de théâtre travaillent dans les milieux des arts de la scène et dans des festivals. D'autres concepteurs artistiques travaillent dans des ateliers de fabrication de décors comme travailleurs autonomes ou entrepreneurs.

Groupe d'établissements (SCACCQ)¹¹

12101 Concepteurs et metteurs en scène de spectacles indépendants

L'activité principale de ce groupe consiste à créer des concepts de décors pour des spectacles divers. Sont considérés comme professionnels les artistes qui exercent un art pour leur propre compte, possèdent une compétence reconnue par leurs pairs dans leur discipline et créent des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Énoncé principal¹²

Le concepteur de décors et d'accessoires, en collaboration avec la direction d'ateliers de décors et la direction technique, conçoit des accessoires de décors et de jeu ainsi que l'espace scénographique en rapport avec l'œuvre et le concept du metteur en scène et en vérifie la qualité de la réalisation, conformément au temps et au budget qui lui est alloué. Une partie substantielle de son concept est originale et inédite. Sa création aide les interprètes à mieux incarner leurs personnages à travers la scénographie et l'œuvre. En collaboration avec les concepteurs d'éclairage et de costumes, cette personne établit une unité d'atmosphères et de couleurs. Sur le plan artistique, elle relève du metteur en scène et, sur le plan de la production, elle relève de la direction de production. Généralement, c'est le metteur en scène qui choisit le concepteur de décors et d'accessoires.

Le concepteur de décors et d'accessoires ne se trouve jamais directement sous les feux de la rampe, mais c'est celui qui choisit l'ensemble des éléments qui composent l'espace théâtral. Avec le metteur en scène, il interprète le texte et crée un univers, en tenant compte de l'espace, du temps et des personnages. Il effectue un travail de documentation historique, dessine des esquisses, trouve les proportions, les textures et les couleurs des différents éléments, puis met en forme son idée en fabriquant une maquette en trois dimensions.

Il travaille en étroite collaboration avec la direction technique pour élaborer une proposition qui respecte les diverses contraintes de la production. Après que le concept ait été retenu, il assure le suivi de la construction et du montage des décors. Il choisit les matériaux et les techniques de fabrication les mieux adaptés au concept en collaboration avec le directeur technique et le directeur de production. Il élabore le tracé d'un plan ou le dessin d'un espace scénique, crée, fabrique ou fait fabriquer des supports et des volumes, réalise des maquettes (dessins en deux ou trois dimensions), fait construire les décors et surveille de près le déroulement des travaux.

11 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

12 Adaptation d'un texte tiré de Ministère de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, Direction de l'intervention sectorielle, *Devis de formation professionnelle Concepteurs et conceptrices de décors*, juin 1991, et adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Exemples d'appellation d'emploi

- Accessoiriste
- Conceptrice et concepteur d'accessoires
- Conceptrice et concepteur de décors
- Conceptrice et concepteur de décors de scène
- Conceptrice et concepteur d'exposition muséales
- Conceptrice et concepteur de spectacles et de démonstrations
- Décoratrice et décorateur – Théâtre
- Décoratrice et décorateur de plateau – Théâtre et cinéma
- Décoratrice et décorateur de scène – Théâtre et cinéma
- Ensemblière et ensemblier de théâtre
- Scénographe

Principales tâches et responsabilités¹³

1) *Préproduction*

- Faire une lecture analytique du texte dramatique en notant les éléments pouvant lui servir à réaliser le concept.
- Se documenter sur l'auteur de même que sur le contexte dans lequel se déroule l'action et son époque, sans oublier l'aspect historique social et politique, la décoration intérieure et l'architecture.
- Rencontrer régulièrement le metteur en scène afin de valider la proposition scénographique au fur et à mesure de son développement. Se reporter au metteur en scène aussi souvent que cela est nécessaire.
- Assister à des répétitions et à des enchaînements afin de valider ou d'orienter la proposition scénographique en fonction de la mise en scène, en portant une attention particulière aux mouvements et aux déplacements des interprètes dans l'espace scénique.
- Produire des esquisses, des croquis, des dessins et une maquette de décor.
- Dessiner une plantation préliminaire aux fins de reproduction en salle de répétition.
- Assister aux réunions de production.
- Produire une maquette en trois dimensions et des plans qui incluent une plantation, une vue de face et une vue de coupe du décor ainsi que des plans de conception dans les délais prévus.
- Assurer le suivi lors de l'élaboration des plans et des devis¹⁴ en collaboration avec la direction de production, la direction technique et la direction d'ateliers.
- Participer au choix des matériaux et fournir les échantillons nécessaires.
- Présenter l'ensemble du projet scénographique au chef peintre et au concepteur d'accessoires de jeu et faire un suivi de leur travail auprès de ce concepteur en atelier.

2) *Production*

- Assurer un suivi lors de la réalisation du projet dans les ateliers et sur le plateau en ce qui a trait à la construction, la finition, la peinture et le montage des décors.
- Assurer un suivi lors de la réalisation des accessoires de décors et de jeu ainsi que de la peinture du décor.
- Assister au montage du décor sur le plateau.
- Participer aux périodes des intensités d'éclairage.
- Assister aux périodes d'effet par effet, aux enchaînements techniques sur le plateau et à la générale afin de superviser toutes les retouches nécessaires.

13 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

14 Plan de construction du décor et notes pertinentes liées à ce dernier afin de pouvoir construire les différents éléments.

3) Postproduction

- Conserver tous les documents, les dessins, les maquettes pertinentes, les plans et les fichiers informatiques aux fins d'archivage par la production.
- Faire le suivi de la production dans une éventuelle reprise du spectacle en tournée.

Formation et expérience requises

Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, au Conservatoire d'art dramatique de Québec, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement.

Les compétences requises par les metteurs en scène résultent d'une combinaison de formation académique et d'expérience d'emploi. L'embauche tient davantage aux compétences artistiques démontrées dans les réalisations antérieures et à la capacité de la personne à établir un réseau de contacts. En matière de formation initiale, les experts consultés à l'intérieur de l'enquête ont souligné qu'une certaine importance est accordée à la renommée de l'établissement de formation de la personne, mais pas au diplôme, qui n'est pas exigé pour exercer la profession.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott)
- Formation en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec
- Formation en scénographie à l'École nationale de théâtre du Canada
- Formation universitaire en art dramatique, concentration en scénographie (B.A., Université du Québec à Montréal)
- Formation universitaire en *Design for the theatre* (BFA, Université Concordia)
- Formation collégiale (AEC) en design et techniques de décors (collège Inter-Dec)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Aimer jouer avec les idées
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Capacité à résoudre des problèmes
- Capacité d'adaptation
- Créativité et sens artistique
- Goût de l'exploration et de l'expérimentation
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Sensibilité et imagination
- Sens visuel et esthétique
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

Pour devenir concepteur de décors, le milieu s'accorde à dire que la voie privilégiée passe par l'assistantat ou d'autres métiers périphériques, comme peintre scénique ou ensemblier. Cette personne accédera plus ou moins rapidement à sa profession selon sa capacité à faire valoir ses talents et l'importance de son réseau de contacts. Avec les contraintes budgétaires croissantes, l'assistantat est devenu une pratique plutôt rare. Par conséquent, le défi de trouver un premier contrat est d'autant plus difficile à relever. En règle générale, les gens débutent leur carrière dans des petits théâtres de création ou de répertoire ou au sein de projets autogérés, comme des pièces montées par des élèves. La compétition entre les professionnels du domaine est très forte dans ce milieu et si la compétence est rapidement reconnue, l'incompétence l'est également.

Les concepteurs de décors et d'accessoires sont presque tous des travailleurs autonomes ou des travailleurs à contrat. Pour réussir à gagner leur vie, il leur faut souvent cumuler plusieurs contrats et travailler dans différents milieux : théâtre, théâtre lyrique, musique, danse, variétés, cirque, événements culturels et corporatifs, cinéma et vidéo, télévision. Pour vivre de ce métier et se tailler une place, il est essentiel de trouver son créneau dans un ou plusieurs milieux de la production scénique. Plus la personne se montrera polyvalente (dessin technique, peinture scénique, fabrication et adaptation d'accessoires, soudage, etc.), plus elle obtiendra des contrats. Selon les experts consultés, il faut beaucoup de détermination et de passion pour réussir à se tailler une place et plusieurs considèrent le marché comme saturé. Ces conditions difficiles incitent plusieurs concepteurs de décors à se joindre à l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec, qui a le mandat de les représenter, de défendre leurs intérêts et de négocier des ententes sur les conditions de travail avec les associations de producteurs.

Perspectives d'évolution de la profession

Même si le domaine de la scénographie a énormément évolué au cours des dernières années, au théâtre, les décors demeurent conçus en fonction d'un lieu particulier et la diffusion de l'œuvre est directe et immédiate. Le défi de cet art vivant est de produire le résultat voulu et de pouvoir le répéter à chaque représentation. Les concepteurs de décors et d'accessoires sont des partenaires incontournables dans la création de spectacle; ils travaillent de connivence avec les metteurs en scène, les chorégraphes et toute l'équipe de création (comédiens, danseurs, éclairagistes, musiciens). Leur rôle consiste à donner une « image » au spectacle et à garantir la cohérence de cette image.

De plus en plus, la conception assistée par ordinateur est un élément important dans la pratique de leur fonction de travail. Le recours à des outils informatisés pour élaborer les plans ou proposer des idées de création accélère le processus de création et offre une flexibilité beaucoup plus grande pour modifier ou ajuster le concept. Trois principaux logiciels sont utilisés pour la conception de décors : Autocad, Illustrator et Photoshop. Plusieurs personnes interrogées lors de notre démarche d'enquête ont insisté toutefois sur l'importance de développer et de maintenir une compétence pour dessiner des plans à la main.

Le travail de conception de décors et d'accessoires présente plusieurs avantages. Le concepteur travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène ou le réalisateur, et le travail offre l'occasion de multiples contacts interpersonnels. Il jouit, par ailleurs, d'une grande autonomie professionnelle et son travail de création est très stimulant en raison des défis à relever, notamment lorsque la production doit partir en tournée. À ce moment-là, non seulement doit-il créer les décors, mais aussi les adapter aux contraintes physiques imposées par leur transport et par les salles choisies pour les représentations.

Ces dernières années, les conditions d'exercice sont devenues plus difficiles, notamment au théâtre où les contraintes de temps demeurent importantes et le rythme de création accéléré pour compenser les insuffisances budgétaires. Le concepteur de décors et d'accessoires doit se préoccuper constamment des coûts tout en s'assurant de créer des décors à la hauteur des attentes.

Selon les experts interrogés lors de notre enquête, il est difficile pour les concepteurs de décors et d'accessoires de gagner leur vie uniquement au théâtre. Il est donc fréquent de les voir travailler dans d'autres milieux, comme le cirque, le cinéma et la télévision. Même si chaque milieu renferme des contraintes particulières, la démarche conceptuelle demeure essentiellement la même. Pourtant, le travail à la télévision exige de concevoir de nouvelles techniques pour lesquelles ils n'ont pas été préparés. En effet, le média ayant pour effet d'amplifier les détails, plusieurs facteurs doivent être pris en compte de façon à projeter l'effet désiré.

L'horaire de travail très chargé est accompagné de la pression qui s'en suit. L'organisation du temps est très souvent difficile à gérer à cause de ses multiples engagements. Le concepteur doit donc se doter d'outils de travail informatisés comme l'Internet pour être en mesure de communiquer à tout moment avec les membres des différents projets de création auxquels il est associé.

Comme travailleur autonome, cette personne doit accomplir des tâches administratives (impôts, contrats, gestion de carrière) pour lesquelles sa formation ne l'a pas préparée. C'est pourquoi plusieurs choisissent de retenir les services d'un agent, qui a pour mandat de prendre leurs affaires en main. Ce mode de gestion de carrière est reconnu comme une pratique assez courante par les concepteurs de décors consultés.

Constats et enjeux

Les concepteurs de décors doivent relever un double défi. D'une part, conceptualiser un environnement authentique qui satisfait aux besoins de la mise en scène et, d'autre part, concevoir des décors qui s'adaptent aux exigences des tournées.

L'emploi est souvent tributaire des programmes de soutien gouvernementaux destinés aux artistes et aux établissements culturels. Dans le milieu du théâtre, cette fonction de travail s'exerce dans un environnement caractérisé par des contraintes de temps et des restrictions budgétaires de plus en plus importantes.

Au regard de la demande de main-d'œuvre, le marché semble saturé dans le milieu du théâtre. Toutefois, les personnes formées ont la possibilité de travailler dans d'autres milieux, principalement ceux du cirque, du cinéma et de la télévision.

Pour gagner leur vie, les concepteurs de décors doivent se montrer polyvalents et travailler à la réalisation d'un grand nombre de productions, ce qui rend la gestion de leur temps complexe. Les besoins de communication à distance avec les autres membres de l'équipe de création imposent donc qu'ils se dotent de divers outils de travail virtuels comme l'Internet.

L'utilisation de logiciels de conception comme Autocad, Illustrator et Photoshop est devenue essentielle pour accroître la productivité même si la maîtrise des outils traditionnels de création demeure une condition d'efficacité.

Groupe professionnel (CNP)

5243 Ensembliers/ensemblières de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui créent et réalisent des costumes et des accessoires de costumes pour des productions scéniques.

Groupe d'établissements (SCACCQ)¹⁵

12101 Concepteurs et metteurs en scène de spectacles indépendants

L'activité principale de ce groupe consiste à créer des concepts de costumes et d'accessoires pour des spectacles divers. Sont considérés comme professionnels les artistes qui pratiquent un art pour leur propre compte, possèdent une compétence reconnue par leurs pairs dans leur discipline et créent des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Énoncé principal¹⁶

Le concepteur de costumes et d'accessoires crée les costumes et les accessoires et veille au suivi de leur réalisation, lesquels sont en accord avec le texte et le concept du metteur en scène, et conformes au temps et au budget qui lui est alloué. Une partie substantielle de son concept est originale et inédite. Sa création aide les interprètes à mieux incarner leurs personnages à travers le concept. En collaboration avec les concepteurs d'éclairage et de décors, cette personne établit une unité d'atmosphères et de couleurs. Sur le plan artistique, elle relève du metteur en scène et, sur le plan de la production, elle relève du directeur de production. Généralement, c'est le metteur en scène qui choisit le concepteur de costumes.

Comme il n'existe presque plus d'ateliers de costumes dans les compagnies de théâtre québécoises, il n'est pas rare que les concepteurs de costumes assurent eux-mêmes la réalisation des costumes dans leurs propres ateliers. Ils cumulent alors les tâches de conception et de réalisation des costumes. De plus, ces personnes assument généralement la responsabilité de leur budget.

La conception de costumes et d'accessoires se pratique dans de multiples milieux différents : théâtre, cinéma, télévision, variétés, opéra, événements ponctuels, cirque et même muséographie.

Exemples d'appellation d'emploi

- Accessoiriste de costumes
- Conceptrice et concepteur de costumes
- Costumière et costumier

15 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

16 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Principales tâches et responsabilités¹⁷

1) *Préproduction*

- Analyser le texte dramatique et en particulier les caractéristiques la question des personnages.
- Se documenter sur l'auteur de même que sur le contexte dans lequel se déroule l'action, sur l'époque et sur les modes vestimentaires, sans oublier l'aspect historique, social et politique.
- Rencontrer régulièrement le metteur en scène afin de valider la proposition de costumes au fur et à mesure de son développement. Se reporter au metteur en scène aussi souvent que cela est nécessaire.
- Assister à des répétitions et à des enchaînements afin de bien valider ou d'orienter les propositions de costumes en fonction de la mise en scène en portant une attention particulière aux mouvements et aux déplacements des interprètes et aux impératifs des changements de costumes.
- Produire des esquisses, des croquis ou des dessins (ou les trois) de même que des maquettes des costumes.
- Assister aux réunions de production.
- Produire les maquettes finales des costumes.
- Effectuer l'achat de tissus nécessaires.
- Déterminer et choisir les éléments de costumes à louer ou à réutiliser et superviser les ajustements.

2) *Production*

- Assurer le suivi de sa conception par la supervision des travaux de coupe, de confection et de finition de costumes en atelier.
- Superviser les essayages des costumes.
- Assister la costumière lors de certains enchaînements techniques et lors de la générale afin de prendre des notes sur les modifications à effectuer.
- Familiariser les interprètes à la manipulation et au port de leurs costumes.
- Familiariser l'équipe d'habilleurs aux différentes manipulations et aux entretiens à effectuer.

3) *Postproduction*

- Conserver tous les documents, les dessins, les maquettes pertinentes et les fichiers informatiques aux fins d'archivage par la production.
- Effectuer le suivi de la production dans une éventuelle reprise du spectacle en tournée.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, au Conservatoire d'art dramatique de Québec, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement

ou

- Formation en design de mode ou en costumes pour le théâtre, la télévision et le cinéma (AEC).

Les compétences souhaitées par les metteurs en scène qui embauchent les concepteurs de costumes et d'accessoires résultent d'une combinaison de formation académique et d'expérience d'emploi. L'embauche tient davantage aux compétences artistiques et aux techniques démontrées dans les réalisations antérieures et à la capacité de la personne à établir un réseau de contacts. Le milieu recherche des personnes qui détiennent une excellente connaissance des arts de la scène. Le concepteur de costumes, quel que soit le milieu d'exercice, doit connaître les époques et leurs styles, maîtriser l'art du vêtement et les enjeux de la

17 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

conception aussi bien que les matériaux et les aspects techniques liés à sa réalisation. En matière de formation initiale, les experts consultés lors de l'enquête ont souligné qu'une certaine importance est accordée à la renommée de l'établissement de formation et que le diplôme n'est pas exigé pour l'exercice de la profession.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott)
- Formation en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec
- Formation en scénographie, École nationale de théâtre du Canada
- Formation universitaire en art dramatique, concentration en scénographie (B.A., Université du Québec à Montréal)
- Formation universitaire en *Design for the theatre* (BFA, Université Concordia)

Habiletés et qualités personnelles recherchées

- Aimer jouer avec les idées
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Capacité d'adaptation
- Créativité et sens artistique
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Sensibilité et imagination
- Sens visuel et esthétique
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

L'entrée sur le marché du travail se fait généralement en accédant à un poste d'assistant aux costumes chargé des accessoires, des achats de matériaux, des réparations, de la patine et des tissus ou encore comme habilleur. Un certain nombre de personnes passent par le travail d'atelier, où elles ont l'occasion de toucher à la coupe et à la couture. D'autres préfèrent se spécialiser en teinture ou en impression textile. Ceux qui désirent ne faire que de la conception occuperont, en attendant un poste, d'autres fonctions alimentaires en production scénique comme dans la conception de décors ou d'accessoires, à titre de technicien de scène ou d'enseignant. Finalement, d'autres préféreront travailler temporairement à l'extérieur de la production scénique.

Les concepteurs de costumes et d'accessoires sont presque tous des travailleurs autonomes ou des contractuels. Pour réussir à gagner leur vie, ils doivent cumuler plusieurs contrats et travailler dans différents milieux : théâtre, théâtre lyrique, cirque, variétés, événements culturels et corporatifs, cinéma, vidéo ou télévision.

La progression au poste de concepteur de costumes et d'accessoires se réalise relativement rapidement en début de carrière suivant les aptitudes et les circonstances. La difficulté consiste à maintenir la vitesse de croisière, et c'est par leur talent que se démarquent ceux qui réussissent. Avec le temps, certaines personnes préfèrent se réorienter dans la conception de décors et d'accessoires ou dans la mise en scène en complément ou en remplacement de leur premier métier. Selon un expert consulté, la reconnaissance n'entraîne pas le succès à long terme; il faut, dans ce métier, être capable de faire constamment ses preuves, avec chaque production.

Ces conditions difficiles incitent plusieurs concepteurs de costumes et d'accessoires à se joindre à l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec, qui a le mandat de les représenter, de défendre leurs intérêts et de négocier des ententes sur les conditions de travail avec les associations de producteurs.

Perspectives d'évolution de la profession¹⁸

Le contexte de travail du concepteur de costumes et d'accessoires est plutôt stable et les méthodes de création et de production demeurent assez traditionnelles. Mis à part les matériaux utilisés, qui ont changé, les personnes consultées constatent que les méthodes de travail ont peu évolué; elles n'entrevoient pas de percée de l'informatique pour améliorer la qualité de leur travail ou leur performance.

Si auparavant le concepteur de costumes et d'accessoires avait tendance à se spécialiser dans un milieu, aujourd'hui, pour gagner sa vie, il doit faire preuve de beaucoup de mobilité. Il exerce donc son métier dans différents milieux de la production scénique. Malgré certaines particularités propres à chaque milieu, il n'en demeure pas moins que le travail est essentiellement le même. Toutefois, au cinéma et à la télévision, une attention particulière doit être apportée aux détails, qui sont amplifiés par l'intermédiaire de la caméra. Le travail exige ainsi beaucoup plus de précision et la technique de couture doit être adaptée à l'époque filmée.

Selon les différentes situations, les costumes sont confectionnés ou loués auprès de maisons spécialisées. Un peu partout, les budgets de production sont de plus en plus restreints et, dans certaines productions, on demande de récupérer les costumes déjà conçus plutôt que d'en produire de nouveaux. Le recours à la location ou à la récupération ne suppose pas pour autant l'absence de travail créatif. Le choix des costumes, des matériaux et les retouches requises doit toujours s'intégrer dans le concept approuvé pour la mise en scène. Ainsi, il y a plusieurs défis à relever, car les costumes doivent être travaillés tant sous l'angle conceptuel que matériel.

Quoique peu présente encore au théâtre, l'évolution technologique commence à percer dans la conception de costumes. Nous voyons ainsi apparaître sur scène des costumes garnis de sources lumineuses comme les DEL afin de produire des effets visuels. Les concepteurs de costumes et d'accessoires sont presque tous des travailleurs autonomes ou des contractuels. C'est pourquoi plusieurs acceptent d'accomplir différentes tâches techniques (coupe, recherche de tissus, patine, teinture, chapellerie, etc.) en sus de la conception. Dans la plupart des cas, cette personne prendra charge de l'évaluation du coût des costumes et assumera la gestion de l'enveloppe budgétaire associée à la production des costumes.

Parallèlement, ces personnes doivent souvent assurer la gestion de leur carrière ou de leur entreprise. Pour ce faire, elles doivent accomplir des tâches de gestion, comme la promotion et la mise en marché de leurs services ainsi que leur fiscalité. Les personnes qui dirigent un atelier doivent être en mesure de gérer une équipe de travail et d'assurer la gestion des différents projets dont elles assument la responsabilité.

Au regard de la demande de main-d'œuvre, le marché semble saturé dans le milieu du théâtre. Toutefois, les personnes formées ont la possibilité de travailler dans d'autres milieux, principalement ceux du cirque, du cinéma et de la télévision. L'insécurité quant au volume de travail est assez prononcée et le marché est perçu comme étant saturé. La compétition s'accroît avec l'arrivée de jeunes qui aspirent à exercer ce métier, dont plusieurs viennent d'autres domaines comme la mode. Toutes ces personnes ne peuvent se partager qu'un nombre limité de productions, particulièrement dans les milieux où les compressions budgétaires réduisent d'autant les possibilités de travail. C'est pourquoi des concepteurs de costumes et d'accessoires ont commencé à retenir les services d'un agent pour les représenter dans la recherche et la négociation de contrats de travail.

Constats et enjeux

Au fil des ans, la fonction de travail de concepteur de costumes et d'accessoires n'a pas connu une évolution marquée. Les matériaux employés sont différents, mais selon les experts consultés, les méthodes de travail ont peu changé en dépit des nouvelles techniques de dessin assistées par ordinateur. Cependant, les nouveaux venus issus du milieu de la mode s'implantent dans le milieu avec leurs outils avant-gardistes et viennent concurrencer les travailleurs du milieu de la production scénique.

18 Québec, Ministère de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, Direction de l'intervention sectorielle, *Devis de formation professionnelle Designer de costumes*, juin 1991.

La carrière en conception de costumes et d'accessoires pose plusieurs défis, comme la difficulté de percer, et surtout de maintenir un rythme de croisière dans ce milieu très concurrentiel. La mobilité dans différents milieux apparaît donc de plus en plus prononcée. Cette situation est liée à la saturation du marché du travail en théâtre et aux restrictions budgétaires que connaissent les établissements de ce milieu. Les principaux débouchés pour les personnes qui exercent cette fonction de travail sont le cirque, le cinéma et la télévision. Pour y réussir, les concepteurs de costumes et d'accessoires doivent cependant être en mesure d'ajuster leurs façons de faire aux exigences de la caméra, qui sont très différentes de celles requises pour une production théâtrale.

Groupe professionnel (CNP)

5243 Ensembliers/ensemblières de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui créent et réalisent des concepts d'éclairage pour des productions scéniques.

Groupe d'établissements (SCACCQ)¹⁹

12101 Concepteurs et metteurs en scène de spectacles indépendants

Ce groupe comprend les artistes professionnels indépendants dont l'activité principale consiste à créer des concepts d'éclairage pour des spectacles divers. Sont considérés comme professionnels les artistes qui pratiquent un art pour leur propre compte, qui possèdent une compétence reconnue par leurs pairs dans leur discipline et qui créent des œuvres diffusées dans un contexte professionnel.

Énoncé principal²⁰

Le concepteur d'éclairage conçoit l'environnement lumineux du spectacle et assure le suivi de sa réalisation conformément au texte et au concept du metteur en scène, en fonction du temps et du budget qui lui est alloué.

La fonction de base de l'éclairage au théâtre consiste à rendre les acteurs et le décor visibles par le public en fonction de la mise en scène. Mais l'éclairage peut aussi :

- créer des atmosphères;
- indiquer le lieu et l'heure des événements;
- déplacer l'intérêt d'un lieu à l'autre sur la scène;
- donner un style à la production;
- faire paraître les objets plats ou tridimensionnels;
- fondre tous les éléments visuels en un tout unifié.

En collaboration avec les concepteurs de décors et de costumes, cette personne établit une unité d'atmosphères et de couleurs. Sur le plan artistique, elle relève du metteur en scène et sur le plan de la production, elle relève de la direction de production.

Le concepteur d'éclairage assiste aux répétitions pour mieux comprendre les effets d'éclairage à créer et voir comment éclairer les acteurs dans leurs déplacements sur scène. Une fois la mise en place arrêtée, cette personne peut commencer à penser aux projecteurs à utiliser et à planifier leur emplacement.

19 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

20 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

À l'étape de la planification, le concepteur d'éclairage utilise les outils suivants²¹ :

- un dessin ou une photo qui indique l'atmosphère à créer ou le style d'éclairage que produisent certaines techniques;
- un plan d'éclairage qui montre la scène et le décor vus en plongée et donnant l'emplacement exact de chaque projecteur;
- un plan de coupe transversale, soit une représentation à l'échelle de la scène et des décors vus à la verticale et montrant la hauteur et la position exacte de chaque projecteur;
- une liste des équipements d'éclairage, soit un tableau qui indique chaque projecteur, sa puissance, sa fonction, la couleur des filtres, le gradateur auquel il sera relié et le numéro de son contrôle;
- une conduite d'éclairage, soit la liste de tous les effets d'éclairage prévus pendant le spectacle avec une indication précise du moment où chacun doit apparaître.

Cette personne travaille en étroite collaboration avec d'autres spécialistes des arts de la scène qui s'occupent de la conception des costumes, des décors, du son et de la musique. Elle coopère avec l'équipe de production et dirige le travail des techniciens d'éclairage. Enfin, elle soutient aussi le personnel technique des salles.

Exemples d'appellation d'emploi

- Conceptrice et concepteur d'éclairage
- Éclairagiste

Principales tâches et responsabilités²²

1) *Préproduction*

- Procéder à une étude analytique détaillée du texte ou du concept du metteur en scène ou des deux afin de relever toutes les indications pouvant aider à situer la conception d'éclairage (l'époque, la saison, le lieu, l'heure, le pays où l'action se déroule, etc.).
- Se documenter sur l'auteur de même que sur le contexte dans lequel se déroule l'action, sur l'époque, sur l'architecture et sur l'éclairage, sans oublier l'aspect historique, social et politique.
- Rencontrer régulièrement le metteur en scène afin de valider la proposition du concept d'éclairage au fur et à mesure de son développement. Se reporter au metteur en scène aussi souvent que cela est nécessaire.
- Rencontrer les autres concepteurs et travailler avec eux afin de bien connaître les concepts élaborés.
- Assister à plusieurs répétitions et enchaînements en salle de répétition afin de valider ou d'orienter le concept d'éclairage en fonction de la mise en scène en portant une attention particulière aux mouvements et aux déplacements des interprètes.
- Établir, avec le metteur en scène et son assistant, les moments des différents effets d'éclairage nécessaires au spectacle.
- Assister aux réunions de production.
- Se procurer le plan de la scène ainsi qu'un inventaire complet des appareils d'éclairage.
- Établir une liste des appareils d'éclairage à utiliser et en obtenir les coûts de location, s'il y a lieu, afin de soumettre l'information au directeur de production.
- Dessiner le plan d'éclairage à l'échelle en spécifiant les projecteurs, les couleurs, les circuits, les gradateurs et les équipements particuliers. Ce plan servira au montage des équipements.
- Établir une feuille d'effets d'éclairage complète.

21 [En ligne], <http://www.artslive.ca/fr/eth/design/lighting.html>.

22 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

2) Production

- Assister au montage des appareils d'éclairage.
- Diriger le réglage des appareils d'éclairage.
- Établir les intensités et les temps de changements d'effets avec le metteur en scène et son assistant.
- Assister aux périodes de déroulement d'effet par effet, d'enchaînements techniques avec et sans les interprètes et à la générale afin de prendre des notes sur les modifications à effectuer.

3) Postproduction

- Conserver tous les documents, les plans et les fichiers informatiques aux fins d'archivage par la production.
- Effectuer le suivi de la production dans une éventuelle reprise du spectacle en tournée.

Formation et expérience requises

Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement.

Les compétences souhaitées par les metteurs en scène qui embauchent les concepteurs d'éclairage résultent d'une combinaison de formation académique et d'expérience d'emploi. L'embauche tient davantage aux compétences artistiques et techniques démontrées dans les réalisations antérieures et à la capacité de la personne à établir un réseau de contacts. Le milieu recherche des personnes qui détiennent une excellente connaissance des arts de la scène.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott)
- Formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada
- Formation universitaire en art dramatique, concentration en scénographie (B.A., Université du Québec à Montréal)
- Formation universitaire en *Design for the theatre* (BFA, Université Concordia)
- Formation universitaire en arts interdisciplinaires, concentration en théâtre (B.A., Université du Québec à Chicoutimi)
- Certificat ou mineure en théâtre (Université du Québec à Chicoutimi)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Aimer jouer avec les idées
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Capacité d'adaptation
- Créativité et sens artistique
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Sensibilité et imagination
- Sens visuel et esthétique
- Souci de maintenir la qualité et l'intégrité artistique du spectacle
- Travail d'équipe
- Capacité à résoudre des problèmes

Cheminement de carrière²³

Au seuil d'entrée sur le marché du travail, il est rare qu'un diplômé travaille directement dans la conception d'éclairage. Cette personne commence généralement comme technicien de scène, chef électricien, pour ensuite devenir concepteur d'éclairage. Après quelques années d'expérience, l'éclairagiste choisira entre deux cheminements de carrière : la voie technique ou la voie artistique. Le choix artistique l'amènera vers la conception.

Comme la majorité des autres spécialistes des arts de la scène, cette personne travaille à la pige ou comme contractuel. Pour réussir à gagner sa vie dans cette profession, elle doit démontrer une grande polyvalence et accepter de cumuler la fonction de conception d'éclairage ainsi que la fonction technique d'éclairagiste (accrochage, programmation, manipulation de consoles, réglage, etc.). Plus, elle sera en mesure d'intervenir dans tout le processus de production de l'éclairage, plus elle pourra décrocher de contrats. Ces conditions difficiles incitent plusieurs concepteurs d'éclairage à se joindre à l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec, qui a le mandat de les représenter, de défendre leurs intérêts et de négocier des ententes sur les conditions de travail avec les associations de producteurs.

Enfin, avec l'expérience, cette personne pourra évoluer vers la régie, l'assistance à la mise en scène, la direction technique ou la direction de production. Il faut souligner que plusieurs quittent la profession pour se réorienter vers d'autres métiers.

Perspectives d'évolution de la profession

L'éclairage a longtemps été associé à une technique du domaine électrique. Depuis les années 70, les artistes explorent les diverses possibilités qu'offre l'éclairage comme forme d'expression artistique. La conception d'éclairage est devenue une spécialisation qui s'exprime aujourd'hui au cœur de la conception d'ambiance et d'illusion.

Les concepteurs d'éclairage ont accès à une technologie très perfectionnée qui leur permet de créer des effets modifiables à volonté, capables de s'adapter aux états d'âme des personnages, au mouvement et à l'action. Pour ce faire, ces personnes doivent savoir utiliser différents logiciels comme Autocad, Vector Works, Light Wright et Wysiwyg pour programmer les effets recherchés et bâtir leurs plans d'éclairage.

Le domaine des équipements d'éclairage est en pleine révolution. Quel que soit le type de production scénique, le nombre de projecteurs utilisés dans un spectacle s'est accru de façon exponentielle. Certains milieux évoluent plus rapidement que d'autres. Au théâtre, par exemple, le renouvellement technologique est ralenti par les restrictions budgétaires auxquelles les organismes sont confrontés. Par ailleurs, dans d'autres milieux, le concepteur d'éclairage est exposé à différents équipements électroniques plus ou moins sophistiqués, notamment les projecteurs motorisés et les projecteurs vidéo.

La conception d'éclairage ouvre d'autres horizons que le théâtre. Cette fonction de travail s'exerce dans divers milieux des arts de la scène ainsi que dans le cinéma, la télévision, les événements corporatifs et culturels, les festivals, les variétés, la muséographie et l'enseignement. De plus, les intervenants interrogés ont souligné que la conception d'éclairage occupe de plus en plus une place importante dans l'espace public, notamment en architecture. Les concepteurs d'éclairage doivent être à l'affût de l'évolution technologique et expérimenter sans cesse de nouvelles possibilités de création afin d'être en mesure d'obtenir des contrats dans ces divers milieux.

Avec la complexité croissante des installations d'éclairage, le temps est devenu un défi constant pour cette personne. Elle bénéficie en effet de très peu de temps en salle avant la première pour mettre en place sa conception. Elle doit donc travailler sous pression et démontrer une grande capacité d'adaptation.

23 Québec, Ministère de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, *Devis de formation professionnelle Éclairagiste*, Direction de l'intervention sectorielle, février 1991.

Au théâtre, le concepteur d'éclairage doit être capable de s'adapter à des environnements technologiques tantôt traditionnels et tantôt contemporains. Selon les employeurs consultés, il semblerait qu'il soit moins difficile de trouver des spécialistes de l'éclairage à la fine pointe des technologies que des personnes capables de manipuler les technologies traditionnelles. Toutefois, on observe une pénurie de main-d'œuvre capable de travailler avec des projecteurs motorisés.

Comme travailleur autonome, cette personne doit être en mesure de gérer sa propre carrière. Pour ce faire, elle doit accomplir diverses tâches de gestion, notamment négocier ses contrats de travail, s'il y a lieu évaluer les coûts de réalisation des projets, planifier son emploi du temps et gérer sa comptabilité et sa fiscalité.

Constats et enjeux

La conception d'éclairage est devenue une spécialisation qui s'exprime aujourd'hui au cœur de la conception d'ambiance et d'illusion. Cette profession est en pleine évolution, mais elle comporte de multiples défis. Les concepteurs d'éclairage sont confrontés à des conditions de travail difficiles. Pour réussir à travailler, ils doivent posséder de multiples compétences techniques et artistiques et s'adapter à l'évolution rapide des nouvelles technologies. Lors des groupes de discussion, les spécialistes de la profession ont considéré que l'apprentissage des nouvelles technologies va au-delà de la formation initiale. Par ailleurs, plusieurs spécialistes ont souligné que les perspectives d'emploi sont en déclin au théâtre, mais qu'elles sont en croissance dans d'autres milieux comme le cirque, les variétés, les événements spéciaux et le cinéma. Toutefois, la formation en éclairage actuellement offerte dans le milieu du théâtre n'est pas adaptée aux particularités du cinéma et de la télévision. De l'avis des personnes interrogées, le perfectionnement doit y jouer un rôle-clé. Aussi, les concepteurs qui désirent travailler dans les milieux muséal et urbain doivent relever le défi d'adapter leurs compétences.

De plus, pour gérer efficacement leurs carrières, les concepteurs d'éclairage doivent acquérir des compétences en gestion pour être en mesure de négocier des contrats de travail avec les employeurs, d'évaluer le coût de réalisation des projets et de gérer la comptabilité et la fiscalité.

Groupe professionnel (CNP)

5132 Chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices et arrangeurs/arrangeuses

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui composent des œuvres musicales pour les films et les émissions télévisées ainsi que la musique d'accompagnement ou qui créent et réalisent des concepts sonores pour des productions scéniques.

Groupe d'établissements (SCACCQ)²⁴

12101 Concepteurs et metteurs en scène de spectacles indépendants

Ce groupe comprend les artistes professionnels dont l'activité principale consiste à créer des concepts sonores pour des spectacles divers. Sont considérés comme professionnels les artistes qui pratiquent un art pour leur propre compte, qui possèdent une compétence reconnue par leurs pairs dans leur discipline et qui créent des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Énoncé principal

« Au théâtre, les sons se combinent de façons très variées et souvent fort complexes. En plus des paroles prononcées par les comédiennes et comédiens, on peut recourir à des effets sonores de toutes sortes pour recréer les bruits de la rue ou de la nature, et faire appel à la musique ou à des sonorités abstraites, non identifiables, pour soutenir l'action ou accroître la tension dramatique. La conceptrice et le concepteur sonore planifient et réalisent les effets sonores de la pièce. La compositrice ou le compositeur écrit la musique originale nécessaire. La musique et les effets sonores constituent à eux deux l'environnement sonore de la pièce²⁵. »

Le concepteur de l'environnement sonore crée l'ambiance sonore du spectacle et en effectue le suivi conformément au texte et selon les volontés du metteur en scène, en respectant le temps et le budget dont il dispose. Ce travail de conception est principalement réalisé au théâtre. Sur le plan artistique, le concepteur relève du metteur en scène et sur le plan de la production, de la direction de production²⁶.

La conception sonore est réalisée dans les milieux de production comme le disque, le spectacle, le théâtre, le documentaire, le film, la radio, la télévision, la publicité et le webcasting et se prête à la réalisation de cédéroms, de sites Internet et de jeux vidéo.

Le concepteur sonore est un membre à part entière de l'équipe de création. Il peut contribuer à la création musicale, à l'informatique, à la synthèse sonore, à l'échantillonnage, à l'enregistrement MIDI, à l'enregistrement multipiste, à l'enregistrement numérique, à la réalisation sonore, à la synchronisation avec l'image et à l'interactivité numérique.

Le concepteur sonore est appelé à collaborer avec le personnel technique du lieu où est produit le spectacle. Cette personne doit posséder une excellente connaissance de l'environnement sonore à la scène, connaître les époques et les tendances musicales et le matériel technique mis à sa disposition. Il n'est pas rare qu'en plus de concevoir l'environnement sonore il doive aussi assumer la composition et la direction musicale, et parfois l'enregistrement sonore en studio.

24 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

25 Arts vivants, [En ligne], [www.artsalive.ca/fr/eth/design/lighting.html].

26 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Exemples d'appellation d'emploi

- Conceptrice et concepteur sonore
- Conceptrice et concepteur d'environnement sonore

Principales tâches et responsabilités²⁷

1) *Préproduction*

- Procéder à une étude analytique détaillée du texte ou du concept du metteur en scène ou des deux afin de relever toutes les indications susceptibles d'aider à situer la conception de l'environnement sonore (époque, saison, lieu, heure, pays où l'action se passe, etc.).
- Se documenter sur l'auteur de même que sur le contexte dans lequel se déroule l'action, sur l'époque et sur la musique, sans oublier l'aspect historique, social et politique.
- Rencontrer régulièrement le metteur en scène afin de valider la proposition du concept sonore au fur et à mesure de son développement. Se reporter au metteur en scène aussi souvent que cela est nécessaire.
- Rencontrer les autres concepteurs et travailler avec eux afin de bien connaître les concepts élaborés.
- Assister à des répétitions et à des enchaînements en salle de répétition afin de valider ou d'orienter le concept sonore en fonction de la mise en scène.
- Assister aux réunions de production.
- Se procurer le plan de la salle et de la scène ainsi qu'un inventaire complet des appareils de sonorisation.
- Établir une liste des appareils de sonorisation à utiliser et en obtenir les coûts de location, s'il y a lieu, afin de soumettre l'information au directeur de production.
- Dessiner le plan de montage, sur le plateau et dans la salle de spectacle, des équipements de sonorisation.

2) *Production*

- Assister au montage des équipements de sonorisation.
- Diriger le calibrage des appareils de sonorisation dans la salle.
- Établir les intensités et les temps de changement d'effets avec le metteur en scène, son assistant et le chef sonorisateur.
- Assister aux périodes de déroulement d'effet par effet, d'enchaînements techniques avec et sans les interprètes et à la générale afin de prendre des notes sur les modifications à effectuer.

3) *Postproduction*

- Conserver tous les documents, les plans, les bandes sonores et les fichiers informatiques aux fins d'archivage par la production.
- Effectuer le suivi de la production dans une éventuelle reprise du spectacle en tournée.

²⁷ Adaptation d'un Texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement
- ou
- Formation en musique (composition) dans le réseau collégial, au Conservatoire de musique, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement.

Il importe de noter que les concepteurs qui travaillent à l'organisation d'événements d'envergure possèdent généralement une formation musicale (DEC ou autre). Certains ont suivi une formation initiale ou une formation de perfectionnement en conception sonore. Quant aux personnes formées en théâtre-production, elles peuvent produire une bande sonore sans création musicale à l'intérieur de productions théâtrales.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en techniques professionnelles de musique et chanson, voie de spécialisation en composition et arrangement (cégep régional de Lanaudière à Joliette, collègue Lionel-Groulx, cégep de Saint-Laurent, cégep Marie-Victorin, Vanier College, campus Notre-Dame-de-Foy)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de sonorisation et d'enregistrement dans plusieurs écoles spécialisées reconnues
- Formation en musique (composition) au Conservatoire de musique
- Formation universitaire (B.A.) en musique (Bishop's, Concordia, Montréal, Sherbrooke, Université du Québec à Montréal, Laval, McGill)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Aimer jouer avec les idées
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Capacité d'adaptation
- Créativité et sens artistique
- Intérêt pour la musique, le son et les technologies nouvelles
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Sensibilité et imagination
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

Au seuil d'entrée sur le marché du travail, la personne formée occupera un poste de technicien de son ou de technicien de scène. Après quelques années d'expérience, elle pourra réaliser des activités en conception sonore. Il est néanmoins très courant que les concepteurs de son exercent concurremment des tâches techniques comme l'installation, le filage, le branchement, la calibration, la balance du son ainsi que la programmation des équipements.

Comme la majorité des autres spécialistes des arts de la scène, cette personne travaille comme pigiste ou comme contractuel. Pour réussir à gagner sa vie dans cette profession, elle doit démontrer une grande polyvalence et accepter de cumuler la fonction de conception sonore ainsi que la fonction de technicien de son. Plus, elle est en mesure d'intervenir dans tout le processus de production du son, plus elle pourra décrocher de contrats. Ces conditions difficiles incitent plusieurs concepteurs sonores à se joindre à l'Association des professionnels des arts de la scène du Québec, qui a le mandat de les représenter, de défendre leurs intérêts et de négocier des ententes sur les conditions de travail avec les associations de producteurs.

Dans leur cheminement de carrière, les concepteurs sonores peuvent se diriger vers la régie, l'assistance à la mise en scène, la direction technique ou la direction de production à l'intérieur de productions théâtrales.

Perspectives d'évolution de la profession

Le concepteur sonore travaille dans un environnement technologique qui évolue très rapidement (consoles digitales, égalisateur numérique, technologie sans fil, etc.). De multiples équipements et logiciels existent sur le marché [Protools, Live, Max MSP, Reason, logiciels d'analyse acoustique (SMAART), séquenceurs, etc.] et offrent des possibilités diverses. Non seulement, cette personne doit-elle s'adapter constamment à cette évolution technologique, mais elle doit se spécialiser dans son champ d'expertise tout en demeurant suffisamment polyvalente pour répondre aux divers besoins des productions pour lesquelles elle est embauchée.

Comme travailleur autonome, cette personne doit être en mesure de gérer sa propre carrière. Pour ce faire, elle doit accomplir diverses tâches de gestion, notamment négocier ses contrats de travail, ses droits d'auteur s'il y a lieu, évaluer les coûts de réalisation des projets, planifier son emploi du temps et gérer son budget, sa comptabilité et sa fiscalité.

Constats et enjeux

Les concepteurs sonores ont accès à une grande variété de milieux de travail, soit ceux de la production de disques, de spectacles, de documentaires, de films, de cédéroms, de sites Internet et de jeux vidéo, ainsi qu'aux milieux de la radiodiffusion, de la télédiffusion, de la publicité et du webcasting. Leurs compétences techniques et artistiques sont transférables dans différents milieux, mais les personnes doivent démontrer leur capacité de s'adapter. Toutefois, il importe de rappeler que les concepteurs qui travaillent à la réalisation d'événements d'envergure possèdent généralement une formation en musique ou en conception sonore. Quant aux personnes formées en théâtre-production, elles peuvent produire une bande sonore sans création musicale pour des productions théâtrales.

La profession est caractérisée par la rapidité de l'évolution technologique. Dans un marché très concurrentiel, ces personnes doivent continuellement se perfectionner dans leur champ de compétences. Par ailleurs, l'étude a permis de constater que, dans le milieu du théâtre, les personnes capables de cumuler les fonctions techniques et artistiques dans le champ d'expertise de la sonorisation tout en démontrant une polyvalence au regard des techniques de scène (son, éclairage) disposent de meilleures perspectives d'emploi.

Enfin, en plus, de se maintenir à la fine pointe de la technologie, comme travailleur autonome, le concepteur sonore, pour gérer efficacement sa carrière, doit acquérir des compétences de gestion de carrière, notamment pour négocier ses contrats de travail et ses droits d'auteur, planifier son temps, évaluer le coût de réalisation des projets conçus et gérer son budget, sa comptabilité et sa fiscalité.

Groupe professionnel (CNP)

5131 Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui supervisent et coordonnent les aspects techniques et artistiques de la production de spectacles.

Groupe d'établissements (SCACCQ)²⁸

12201 Producteurs de spectacles

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à produire des spectacles en arts de la scène (théâtre, théâtre lyrique, musique, danse, variétés). Ces établissements se chargent de l'élaboration et du financement des spectacles; ils retiennent les services de l'ensemble des participants et détiennent les droits d'exploitation des spectacles. Le producteur d'un spectacle peut parfois agir à titre de diffuseur de ce spectacle.

Énoncé principal²⁹

Le directeur de production est responsable de la préparation, de la réalisation et du suivi d'un spectacle. Cette personne supervise les différentes étapes de la production d'un spectacle et collabore avec les créateurs et les concepteurs du spectacle en gérant le personnel, les échéanciers et les budgets et en formulant des recommandations. Elle résout tout problème relatif à l'organisation du travail et du personnel en cours de production. Le directeur de production a la responsabilité légale d'établir des conditions de travail sécuritaires. Il doit aussi créer un climat propre à la réalisation de la production et réagir aux imprévus..

Le directeur de production travaille généralement sous la responsabilité du directeur administratif ou du directeur général. La personne responsable de la direction de production contribue à l'élaboration des prévisions budgétaires et fournit son avis sur la faisabilité du projet artistique. Elle accomplit ses tâches en lien avec les producteurs, le metteur en scène et les différentes équipes de travail (conception, techniciens, ateliers de décors et de couture, etc.). Cette personne s'occupe aussi de trouver les fournisseurs, de voir au respect des objectifs artistiques et des échéanciers. Elle assume aussi la responsabilité de la gestion des contrats de travail de l'ensemble du personnel de production. Le rôle du directeur de production peut varier selon la taille des compagnies pour lesquelles cette personne travaille. Dans les grandes compagnies, cette personne supervise habituellement le travail de la direction technique, qui devient un prolongement de son rôle. Les plus petites compagnies embauchent communément une seule personne, qui cumule les deux fonctions et qui est alors généralement beaucoup plus impliquée dans la planification de l'ensemble des activités, tant artistique que technique. Certaines petites compagnies, à budget très réduit, peuvent même lui demander de cumuler d'autres fonctions de travail simultanément, comme l'éclairage, le son ou d'autres tâches selon son profil de compétences.

28 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

29 Adaptation d'un texte tiré de Ministère de l'Éducation, Direction générale de l'enseignement collégial, *Rapport d'analyse de la situation de travail, Directrice ou directeur de production*, mai 1993, p. 13, et adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Exemples d'appellation d'emploi

- Directrice et directeur de production

Principales tâches et responsabilités³⁰

1) *Préproduction*

a) *Analyser le projet*

- Lire et analyser le texte ou le concept (ou les deux) du metteur en scène afin de faire ressortir tous les éléments susceptibles d'aider à établir les besoins de la production.
- Convoquer les intervenants aux réunions de conception.
- Discuter de la démarche artistique avec les créateurs et les concepteurs.
- Évaluer la faisabilité de la production en ce qui a trait au temps et aux ressources financières.
- Évaluer et analyser la disponibilité et l'expertise des différents intervenants afin de planifier l'horaire de production.

b) *Déterminer les besoins et chercher les ressources*

- Planifier, convoquer et diriger les réunions de production et en assurer le suivi.
- Établir et compléter, avec l'assistant metteur en scène, un bottin de production et en assurer la distribution à toute l'équipe du spectacle.
- Voir à l'évaluation des risques en matière de santé et de sécurité au travail et en déterminer les incidences critiques pour tout le personnel de la production.
- Demander des soumissions et négocier les différents contrats de service (location, construction, achats) des ateliers de décors, de costumes, d'accessoires et de tout autre fournisseur de la production.
- Négocier les échanges de services possibles avec certains fournisseurs.
- Rédiger les différents échéanciers et horaires de la production.

c) *Dresser un budget*

- Collaborer avec le directeur administratif afin qu'il confirme le budget à accorder à la production.
- Établir un budget de production préliminaire qui inclut les coûts de main-d'œuvre et des matériaux.
- Rencontrer les créateurs et les concepteurs afin de préciser les besoins financiers du spectacle.
- Réajuster le budget, rédiger un budget final et le présenter aux différents intervenants concernés.
- Effectuer le suivi et le contrôle du budget de production.

d) *Engager le personnel*

- Engager tout le personnel de la production (y incluant les interprètes et les concepteurs), leur communiquer les tâches et les responsabilités et négocier leurs contrats.
- Approuver les feuilles de temps des employés et assurer le suivi auprès des services administratifs.

30 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

2) Production

a) Lancer la production et en assurer le suivi

- Maintenir un lien étroit avec le metteur en scène ainsi qu'avec le directeur technique.
- Préciser, corriger et assurer le suivi des horaires et des échéanciers.
- Confirmer les contrats auprès des fournisseurs et des ateliers.
- Effectuer le suivi et le contrôle du budget de production.
- Superviser l'ensemble du travail du personnel de la production afin de respecter les échéanciers prévus.
- Procéder aux achats et à la location.
- Planifier et effectuer le suivi du montage sur le plateau avec le directeur technique.
- Assurer le suivi des répétitions.
- Valider, généralement en collaboration avec les services administratifs, la comptabilité des transactions financières ainsi que des paiements des comptes liés à la production.

b) Superviser les représentations

- Effectuer le suivi, auprès de l'équipe de production et des interprètes, de la bonne marche des représentations.
- À l'occasion, représenter la compagnie auprès des médias ou de toutes demandes officielles (photographie, communication, publicité, accueil dans la salle, etc.).
- Planifier et superviser le démontage sur le plateau avec le directeur technique.

3) Postproduction

a) Contribuer à l'essor de la compagnie

- Rédiger des rapports pour la direction et le conseil d'administration.
- Superviser la compilation des archives de la production.
- Assister aux réunions de gestion.
- Participer à la planification de la prochaine saison de la compagnie.
- Préparer les budgets de production aux fins de demandes de subvention.
- Participer à l'élaboration de projets de développement (tournée, etc.).
- Élaborer des recommandations aux fins d'amélioration du processus de production.

b) Gérer les lieux et les équipements (s'il y a lieu)

- Superviser l'entretien de la salle de spectacle.
- Superviser l'entretien des équipements et des locaux de production.
- Gérer la location des lieux.
- Préparer un plan d'immobilisation des lieux et des équipements techniques en collaboration avec le directeur technique et le directeur administratif.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement
ou
- Formation en administration ou en relations industrielles dans le réseau collégial ou à l'université
et
- Expérience en techniques ou en gestion de scène

Les directeurs généraux ou administratifs qui embauchent les directeurs de production exigent habituellement de l'expérience. Rares sont ceux qui peuvent accéder à un poste de direction de production dès le début de leur carrière. Pour occuper cette fonction, il est nécessaire d'avoir acquis de l'expérience dans le domaine des arts de la scène, de bien connaître les métiers et les différents aspects de la production d'un spectacle et, surtout, d'avoir exercé quelques-uns des métiers liés à la production.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott³¹)
- Formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada
- Formation en administration ou en relations industrielles dans un établissement d'enseignement collégial ou universitaire

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à analyser
- Capacité à communiquer
- Capacité à saisir le contexte de l'œuvre
- Capacité de conciliation et de médiation
- Connaissance des étapes de production et des fonctions de travail
- Leadership
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Relations interpersonnelles
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

Habituellement, la fonction de directeur de production ne s'exerce pas au seuil d'entrée au marché du travail. Les personnes exercent des fonctions techniques ou artistiques avant d'acquérir des compétences en gestion. Les quelques exceptions recensées sont issues des programmes de formation de l'École nationale de théâtre du Canada ou des institutions collégiales qui offrent un programme en théâtre où les jeunes diplômés se sont impliqués dans la production de petites troupes de théâtre pour exercer la fonction de directeur de production.

Au cours de leur carrière, certaines personnes poursuivront leur formation en administration, ce qui leur permettra d'accéder à d'autres fonctions de gestion comme la direction générale ou la direction administrative. D'autres fonderont leur propre compagnie de production ou encore se dirigeront vers l'enseignement.

Perspectives d'évolution de la profession

Cette fonction de travail répond aux besoins engendrés par la complexité grandissante de la scénographie. L'évolution des moyens techniques, les contraintes budgétaires accrues et la présence de la syndicalisation chez les spécialistes des arts de la scène ont contribué à l'émergence de la fonction de direction de la production.

Cette fonction est exercée principalement dans les milieux rattachés aux arts de la scène, soit le théâtre, l'opéra, le cirque et les variétés. Dans ces milieux, le travail de direction de production demeure sensiblement le même et permet le transfert des compétences acquises en théâtre. Cependant, les autres milieux de la production scénique, comme le cinéma et la télévision, restent difficiles à percer et les compétences exigées sont tellement différentes qu'il n'y a peu ou sinon aucune mobilité possible.

Les grandes compagnies (théâtre, opéra, variétés) assurent bien souvent une permanence d'emploi pour la direction de production, ce qui n'est pas le cas des petites compagnies, qui embauchent plutôt sur une

31 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

base contractuelle en fonction du nombre de productions prévues, ou encore qui engagent des pigistes en fonction des différents projets. Bien souvent, les contraintes budgétaires incitent les employeurs à exiger de la personne responsable de la direction de production le cumul de la fonction de direction technique ou même d'autres fonctions de nature technique. Ainsi, pour gagner leur vie, les directeurs de production doivent accepter de se montrer polyvalents et de cumuler diverses fonctions de travail ou encore travailler à la réalisation de plusieurs productions. La capacité de cumul devient, bien souvent, la condition pour obtenir un emploi permanent. Plus la compagnie est petite, plus la polyvalence exigée est grande.

L'explosion de la technologie de scène dans les milieux des arts de la scène autres que le théâtre oblige les directeurs de production à être à l'affût de cette évolution afin de renouveler les parcs d'équipements et d'être en mesure d'embaucher le personnel spécialisé compétent. Ces personnes doivent connaître les équipements et leurs possibilités de manière à justifier leurs décisions de refuser certains d'entre eux et surtout pour trouver des solutions de rechange.

Les principaux outils de travail utilisés par les directeurs de production tendent à favoriser une meilleure organisation du travail et sont habituellement constitués de trois catégories de logiciels. D'abord, ces personnes doivent maîtriser des outils de base comme le traitement de texte et le chiffrier électronique afin de préparer les budgets ou autres rapports. La connaissance de l'Internet est aussi essentielle afin de communiquer avec les membres de l'équipe qui travaillent à distance. Enfin, les directeurs de production doivent être habilités à utiliser certains logiciels techniques (Photoshop, Autocad), qui lui permettront de lire les plans produits par les concepteurs. Ils doivent enfin maîtriser certaines notions de dessin technique pour être en mesure de suggérer des améliorations aux plans fournis.

Constats et enjeux

La fonction de directeur de production concilie les besoins artistiques et la gestion des projets de production scénique. Cette fonction occupe aujourd'hui une place importante et significative au sein de l'équipe de création. Elle est considérée par les personnes consultées comme une des fonctions de la production scénique qui offrira les meilleures possibilités d'emploi au cours des cinq prochaines années. Relativement peu nombreuses, les personnes qui exercent cette fonction de travail considèrent que le marché actuel favorise le plein emploi, particulièrement depuis la venue du Cirque du Soleil, qui offre de bonnes perspectives d'emploi.

Même si l'évolution du marché du travail favorise la reconnaissance et la clarification des responsabilités rattachées à cette fonction, au théâtre, la situation budgétaire des compagnies institutionnelles et des compagnies à projets du milieu du théâtre en empêche souvent la pleine réalisation. En effet, la personne qui assume le rôle de direction de production est souvent appelée à cumuler d'autres fonctions, notamment la direction technique. Cette situation de cumul, très courante selon les experts consultés lors de l'enquête, contribue à créer une confusion entre les deux rôles même si les besoins de la production exigent l'expertise de chacun. Le directeur de production aurait avantage à développer sa capacité créative afin de proposer des moyens originaux pour des solutions qui respectent autant le concept que le budget. Avec le cumul de tâches, le manque de temps rend difficile l'accomplissement de ce rôle et les gens qui occupent cette fonction se concentrent sur les solutions rapides au détriment de la planification et de l'organisation.

La direction de production scénique constitue un défi de plus en plus grand. Recruter les ressources spécialisées, négocier les contrats de travail, gérer les droits d'auteurs, coordonner le travail de multiples équipes de création et de production, évaluer les coûts de réalisation du projet de production, négocier avec les fournisseurs, gérer les échéanciers et les horaires, élaborer et gérer le budget de production exige plusieurs compétences de gestion. Les experts consultés ont souligné que les programmes de formation en théâtre donnent accès à un certain apprentissage pour la fonction de direction de production, mais qu'ils ne sont pas suffisants pour l'exercer au seuil d'entrée sur le marché du travail. L'acquisition d'une expérience de travail pertinente dans le milieu est généralement considérée comme un préalable essentiel. Aussi, les experts ont mentionné que des compétences de gestion sont nécessaires pour maîtriser tous les aspects de cette fonction de travail. Même si ces compétences peuvent être acquises à l'intérieur de programmes de formation en administration au collégial ou à l'université, ces programmes ne sont pas adaptés à la production scénique.

Groupe professionnel (CNP)

5131 Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui supervisent et coordonnent les aspects techniques et artistiques de la production de spectacles.

Groupe d'établissements (SCACCQ)³²

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Énoncé principal³³

La personne qui s'occupe de la direction technique est responsable de l'élaboration, de l'organisation et de la coordination de tous les aspects techniques d'une production. Elle relève de la direction de production qui, habituellement, sélectionne cette personne. Elle bénéficie généralement d'une grande autonomie pour tout ce qui concerne les aspects techniques d'une production. Son travail se fait principalement en collaboration avec les concepteurs et elle est, dans les faits, responsable des décors, du son, de l'éclairage et tous les autres aspects techniques liés à un projet de production. Elle doit soutenir les concepteurs dans l'élaboration de leurs concepts et les aider à trouver des solutions aux problèmes techniques soulevés. Le directeur technique a la responsabilité légale d'établir des conditions de travail sécuritaires. Pour ce faire il doit aussi évaluer la faisabilité et les risques pour la santé et la sécurité associés aux projets. Enfin, il estime le coût des propositions en conception et établit des prévisions budgétaires approuvées par la direction de la production.

Les principaux collaborateurs de la personne qui est à la direction technique sont le directeur de production, qui travaille en étroite collaboration avec elle, mais aussi le metteur en scène, les concepteurs ainsi que le régisseur. Dans certaines compagnies, le directeur de production peut cumuler la fonction de directeur technique.

Dans une compagnie qui possède son propre théâtre, il est fréquent qu'un directeur technique agisse aussi comme responsable de salle. Les responsabilités rattachées à ces deux fonctions de travail diffèrent de façon assez importante. Par conséquent, une description spécifique à la direction technique de salle est présentée ci-dessous.

La fonction de directeur technique s'exerce dans différents milieux de la production scénique : théâtre, cirque, opéra, variétés, danse, cinéma, télévision et autres événements culturels ou corporatifs. Cependant, les personnes consultées issues du milieu des arts de la scène ont déclaré qu'il était plutôt difficile d'exercer leur fonction hors de ce milieu, puisque les techniques et les équipements utilisés sont très différents. La mobilité intermilieux est donc perçue comme peu fréquente, particulièrement au cinéma et à la télévision.

32 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

33 Québec, Ministère de l'Éducation, Direction générale de l'enseignement collégial, Service du développement des programmes, *Rapport d'analyse de la situation de travail, Directrice ou directeur technique*, mai 1993, p. 13.

Exemples d'appellation d'emploi

- Directrice et directeur technique

Principales tâches et responsabilités³⁴

A – Direction technique de production

1) Préproduction

a) Prendre connaissance du projet

- Lire le texte et analyser le concept du metteur en scène.
- Participer aux réunions de conception.

b) Analyser les besoins de la production

- Repérer les lieux de travail (salles, plateaux, etc.).
- Rédiger les horaires de montage préliminaires.
- Évaluer les besoins de gréage.
- Participer à l'élaboration du budget préliminaire des différents départements techniques.
- Assister aux réunions de production.
- Bien connaître les conventions collectives en vigueur dans les lieux de travail.

c) Dessiner les plans et rédiger les devis

- Prendre connaissance des plans de conception des éléments du décor et collaborer étroitement avec les concepteurs afin de bien réaliser leur concept.
- Dessiner les plans de construction des éléments du décor et compléter les devis préliminaires, généralement en collaboration avec le concepteur de décors, les responsables d'ateliers et le directeur de production.
- Faire des recherches et des consultations techniques.
- Préciser les méthodes de réalisation et les besoins particuliers du concept et trouver des solutions aux problèmes techniques.
- Réviser le budget technique.
- Gérer et coordonner l'intégration des besoins des différents intervenants de la production.

d) Trouver les ressources

- Faire les achats et la location de matériel en accord avec le directeur de production.
- Engager et négocier l'équipe technique de scène en accord avec le directeur de production.

2) Production

a) Superviser le travail de production

- Suivre toutes les étapes de la production dans les ateliers en appuyant le directeur de production.
- Gérer le budget technique.
- Effectuer le suivi avec les concepteurs et s'assurer de la bonne communication entre les départements.

³⁴ Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

- Procéder à des expérimentations et à des essais techniques.
- Effectuer le suivi de fabrication ou de construction des réalisations qui demandent une plus grande attention au point de vue technique.
- Réagir aux imprévus.

b) Planifier et diriger le montage sur le plateau

- Préparer l'horaire du montage final et le faire approuver par le directeur de production.
- Coordonner le travail du chef machiniste, du chef éclairagiste et du chef sonorisateur pour les différents montages.
- Remettre au chef machiniste les plans nécessaires au montage.
- Coordonner les différentes livraisons sur le plateau et leur transport (décors, accessoires, locations, etc.).
- Respecter les normes de santé et de sécurité au travail et les règles syndicales.

c) Contribuer au bon déroulement du spectacle

- Assurer la bonne marche des aspects techniques durant les représentations.
- Assurer l'approvisionnement du spectacle en matériel technique périssable.

d) Diriger le démontage

- Planifier l'horaire de démontage et le confirmer à toute l'équipe.
- S'assurer du retour et de l'entreposage des décors, des costumes, des accessoires et des équipements techniques sous sa responsabilité.

3) Postproduction

a) Finaliser la production

- Inventorier le matériel de location et en assurer le retour au fournisseur.
- Remettre au directeur de production tous les documents pertinents à l'archivage.
- Produire un bilan de la production.

b) Participer à la gestion de la compagnie

- Participer à l'élaboration de projets de développement (tournée, etc.).
- Mettre à jour les inventaires.
- Participer à l'organisation des acquisitions de matériel technique de la compagnie.
- Organiser des dossiers de référence technique, de personnel de scène et d'ateliers disponibles pour les services de la production.

B – Direction technique de salle

La personne responsable de la direction technique de salle assume la responsabilité de la gestion technique d'une salle de diffusion qui accueille des spectacles en tournée. Elle a sous sa responsabilité l'équipe technique du plateau qui exécute l'installation du décor, des accessoires et des équipements techniques (son, éclairage, effets spéciaux). Le directeur technique de salle a la responsabilité légale d'établir des conditions de travail sécuritaires. Il assure l'entretien et l'opération des différents équipements de la salle. Il recueille, à des fins de coordination, tous les renseignements techniques des différents spectacles ou événements de la saison. Il travaille sous la supervision de la personne responsable de la direction générale ou de la direction administrative de la compagnie de diffusion et réalise les principales tâches suivantes.

- Tenir l'inventaire à jour des équipements de la salle et produire une fiche technique pour diffusion.
- Veiller à l'entretien et au remplacement de tout le matériel technique de la salle.
- Recueillir la liste des besoins techniques des compagnies de tournée.
- Embaucher tout le personnel technique associé au spectacle.
- Planifier les horaires de travail des techniciens.
- Assurer le respect des normes de sécurité au travail et des règles syndicales, le cas échéant.
- Faire respecter les règles d'utilisation des équipements techniques dans leur limite sécuritaire.
- Compiler les heures de travail effectuées par l'ensemble des techniciens de scène incluant les habilleurs et les accessoiristes de plateau en poste et les remettre au directeur de production.
- Assurer la propreté du plateau, des coulisses, des dégagements, des entrepôts et des loges.
- Gérer le budget technique annuel qui lui est accordé.
- Assurer la responsabilité des achats de nouveau matériel.
- Veiller à la location de matériel temporaire.
- Tenir à jour un bottin des techniciens à qui faire appel.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, à l'université ou dans un autre établissement d'enseignement
et
- Expérience en techniques de son et d'éclairage ou expérience en régie
ou
- Expérience en conception de son et d'éclairage

Les compétences recherchées par les directrices et directeurs de production qui embauchent les directrices ou directeurs techniques résultent d'une combinaison de formation académique et d'expérience d'emploi. Toutefois, l'exercice de la profession ne requiert pas de diplôme. L'embauche tient davantage de l'expérience acquise dans l'exercice de fonctions liées aux techniques de scène et de la capacité de la personne à établir un réseau de contacts. Le milieu recherche des personnes qui détiennent une excellente connaissance des arts de la scène.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott³⁵)
- Formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada
- Formation universitaire en art dramatique, concentration en scénographie (B.A., Université du Québec à Montréal)
- Certificat ou mineure en théâtre (Université du Québec à Chicoutimi)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à analyser
- Capacité à assimiler et à transmettre la vision du metteur en scène
- Capacité à communiquer
- Capacité à résoudre les problèmes
- Gestion des ressources humaines
- Leadership
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Relations interpersonnelles
- Sens des responsabilités
- Travail d'équipe

35 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

Cheminement de carrière

Dans la plupart des cas, les directeurs techniques possèdent une expérience de travail à titre de technicien en son et en éclairage, ou de régisseur. Certains ont de l'expérience en conception du son ou de l'éclairage. Pour exercer la fonction de directeur technique, il importe d'avoir acquis une solide expérience de la scène, d'avoir fait face à différentes situations et d'avoir participé à des tournées pour connaître les limites techniques de montage d'un spectacle dans des salles de tailles diverses et qui posent des défis particuliers.

Le statut d'emploi des personnes à la direction technique est très variable. Certaines personnes se lancent en affaires comme travailleur autonome ou encore constituent une petite compagnie de sous-traitance. Selon les emplois disponibles, la personne polyvalente peut occuper simultanément différentes fonctions sur une base contractuelle ou comme pigiste. Les grandes compagnies de théâtre embauchent habituellement une personne à titre de directeur technique permanent. Dans les petites compagnies où les budgets sont restreints, il est fréquent que le directeur technique cumule aussi les tâches de directeur de production et il n'est pas rare qu'une personne assume un certain temps la fonction à la direction technique pour se consacrer plus tard à la direction de production. Elle peut aussi poursuivre sa carrière dans des voies différentes, soit dans la conception ou encore dans la consultation en scénographie. Ce dernier débouché consiste à réaliser des études de faisabilité de projets ou encore à livrer clés en main l'ensemble de la mise en scène pour des spectacles.

Perspectives d'évolution de la profession

L'émergence de la fonction de directeur technique est liée à l'évolution technologique ainsi qu'aux besoins de coordination technique de plus en plus grands générés par l'ampleur qu'ont prises les productions au cours des vingt dernières années. Le rôle du directeur technique s'est précisé avec le temps et a évolué vers un poste de gestion et de création plutôt qu'un poste qui soit strictement technique.

De nos jours, le directeur technique est confronté à la conciliation des impératifs de conception technique, de budget et de gestion du personnel technique requis pour la réalisation du projet. Cette évolution n'est toutefois pas en application partout. Il existe encore des milieux de travail où la direction technique est cantonnée dans un rôle de soutien technique pour matérialiser les plans des concepteurs. Pour accomplir ce rôle, le directeur technique doit se montrer capable de travailler avec la plupart des outils utilisés pour la conception (Autocad, Photoshop, Vector Work, Light Write, etc.). La majorité des directeurs techniques rencontrés lors de l'enquête ont cependant ressenti le besoin de préciser qu'ils n'avaient pas à manier ces outils informatiques comme des experts. Ce rôle ne représente qu'une de leur contribution. Ils doivent cependant sélectionner le personnel capable de répondre aux exigences de la production. Elles sont coresponsables, avec le directeur de production, de la composition d'une équipe technique en mesure de mener à terme le projet de production et doivent la gérer.

Il est primordial que cette personne connaisse les nouveaux produits ou les nouvelles technologies de scène (projecteur vidéo, projecteurs motorisés, etc.), l'usage des matériaux en atelier (décor, soudage) et autres volets techniques de la production scénique pour être en mesure d'exercer la fonction de travail de façon appropriée et résoudre les problèmes techniques. L'évaluation de la faisabilité des différents aspects techniques d'un projet lui incombe. Pour ce faire, elle doit démontrer une maîtrise suffisante des différentes technologies de scène de manière à conseiller et à encadrer la réalisation technique de la production. Elle doit donc demeurer à la fine pointe de l'évolution des équipements et des technologies scéniques dans les principaux champs de spécialité de la production scénique (décor, son et éclairage principalement). Le directeur technique est de plus en plus appelé à soutenir l'équipe de création dès le début du projet. Cette pratique est toutefois plus courante au Québec que dans le reste du Canada.

Constats et enjeux

Le principal défi de la personne à la direction technique consiste à planifier et à coordonner l'ensemble du déroulement des travaux de nature technique et à proposer les solutions techniques les plus appropriées au meilleur coût. Ces travaux, avec l'évolution technologique, sont devenus de plus en plus complexes et nécessitent un encadrement qui tienne compte des contraintes budgétaires, du temps de montage et des horaires de programmation. Pour ce faire, elle doit traduire les plans proposés par les concepteurs et trouver des solutions techniques qui respectent les spécifications et les différentes contraintes administratives, environnementales ou artistiques. Elle est responsable de s'assurer que le tout fonctionne et que le concept du spectacle est concrétisé. Pour y arriver, cette personne doit être en mesure de gérer efficacement son équipe de travail.

Le rôle de la personne à la direction technique est souvent mal compris par les producteurs de spectacles, qui ont tendance à l'associer uniquement aux aspects techniques de la production. Selon les experts qui ont participé à l'enquête, sa contribution en début du processus de création peut faciliter la découverte de solutions créatives pour la réalisation du projet.

Lorsqu'une diffusion en tournée est prévue, le directeur technique doit s'assurer de connaître les paramètres des différentes salles dans lesquelles sera produit le spectacle. Au Québec, les standards des salles de diffusion sont inégaux. En région, dans plusieurs salles, les équipements, et souvent l'expertise technique, laissent à désirer. Le directeur technique doit donc bien connaître les limites des différentes salles afin de prévoir le personnel requis ainsi que les contraintes liées aux décors. Il est souvent confronté à des problèmes susceptibles d'altérer la vision artistique originale du projet. Ainsi, plus tôt il connaît les visées de la programmation, plus efficace il pourra se montrer dans la résolution des problèmes techniques.

La fonction de directeur technique de salle représente une des rares occasions d'emploi permanent. Les postes sont toutefois rares et les défis tout à fait différents. En salle, le directeur technique travaille avec une fiche technique qui l'aide à reproduire les paramètres techniques requis pour la production des différents spectacles hébergés dans la salle dont il est responsable. Il fournit des avis techniques en fonction des paramètres de la salle et plus la salle est grande, plus son rôle en est un de gestion. Il fournit également le personnel en fonction des spécifications du contrat de diffusion et c'est le locateur qui décide de la façon d'utiliser le personnel. Il devient la ressource pour répondre aux besoins techniques spécifiés par le client.

Groupe professionnel (CNP)

5226 Autre personnel technique et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène

Cette catégorie professionnelle comprend les personnes qui accomplissent des tâches spécifiques de coordination en cinéma, en radiodiffusion et en arts de la scène.

Groupe d'établissements (SCACCQ)³⁶

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Énoncé principal³⁷

Au théâtre francophone québécois, l'assistant metteur en scène veille à la régie avant le spectacle, alors que la régie faite pendant et après le spectacle est assumée par le régisseur.

L'assistant metteur en scène intervient dans la phase de création du projet de production (préproduction, production et postproduction jusqu'à la levée du rideau). Le régisseur est responsable du déroulement du spectacle dès son entrée en salle de spectacle jusqu'à la dernière représentation. Conformément aux indications du metteur en scène, de son assistant et des concepteurs, le régisseur vérifie, fait appliquer et applique tous les détails de la mise en scène. Il rédige un cahier de régie qui renferme les indications d'éclairage, de son et de changements de décor. Chaque effet³⁸ inscrit dans ce cahier est ensuite minuté et répété, afin de coordonner les effets d'éclairage et de son avec le jeu des comédiens. Pendant les représentations, il supervise l'ensemble du spectacle en donnant les effets (*cues*). Il dirige tout le personnel technique du spectacle. Après la première représentation, il devient la seule personne responsable du déroulement du spectacle.

Comme les interventions de l'assistant metteur en scène et du régisseur se succèdent dans le processus de production d'un spectacle, il n'est pas rare que ce dernier cumule également les fonctions d'assistant à la mise en scène. Il travaille généralement sous la responsabilité du directeur de production et il est fréquent qu'une étroite collaboration s'établisse entre le metteur en scène et la personne qui occupe les deux fonctions. Cette association, souvent de longue durée, leur permet de tisser de solides liens de complémentarité. Ces rapports amènent le régisseur à mieux connaître les besoins du metteur en scène et ainsi à faciliter ses rapports avec le reste de l'équipe.

Peu importe le milieu d'exercice, le métier demeure le même sauf pour quelques particularités : le nombre de représentations, la multiplicité des changements de décors, les repères d'ordre visuel ou musical, etc.

36 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

37 Tiré de Conseil québécois des ressources humaines en culture, *Analyse de métier et profession Régisseur*, février 2001, p. 7 et adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

38 Dans le langage courant du métier, le terme utilisé est souvent le « *cue* ».

Exemples d'appellation d'emploi

- Régisseuse et régisseur général
- Régisseuse et régisseur
- Directrice et directeur de plateau
- Assistante régisseuse et assistant régisseur

Principales tâches et responsabilités³⁹

1) *Prise en charge d'un spectacle*

- Lire le texte et analyser le concept du metteur en scène.
- Assister à des enchaînements en salle de répétition afin de bien maîtriser le déroulement du spectacle.
- Assister aux différentes réunions de production, au besoin.
- Se familiariser avec le protocole d'accès et d'utilisation du lieu de présentation du spectacle.
- Rédiger le cahier de régie (conduite générale) selon les indications du metteur en scène, de son assistant et des concepteurs.
- Produire et mettre à jour les feuilles de route et les remettre aux différents chefs et techniciens de scène pour le bon fonctionnement du spectacle.
- Familiariser l'équipe technique aux exigences et aux procédures du spectacle.
- Diriger et organiser, en salle de spectacle, les enchaînements d'effet par effet, les enchaînements techniques, les enchaînements complets et la générale.

2) *Conduite d'un spectacle*

- Faire l'appel des interprètes et de l'équipe technique avant le début du spectacle afin que tous soient prêts et en place à temps.
- Assumer la responsabilité de la discipline sur le plateau et dans les loges durant les périodes de travail.
- S'assurer que tout est en place avant de permettre l'entrée du public dans la salle.
- Faire débiter le spectacle à l'heure prévue en collaboration avec le gérant de salle.
- Gérer la conduite générale pendant les représentations.
- Faire respecter la durée des entractes en collaboration avec le gérant de salle.
- Respecter et faire appliquer, le cas échéant, les règles syndicales.

3) *Suivi du spectacle*

- Tenir une feuille de route quotidienne (durée du spectacle, durée de l'entracte, problèmes particuliers, etc.) et en communiquer les principaux points (si nécessaire) aux intervenants du spectacle.
- Assumer la responsabilité artistique du spectacle et, à ce titre, programmer des répétitions de réajustement pour les interprètes ainsi que les techniciens si nécessaire.
- Communiquer avec les différents directeurs, concepteurs ou chefs de départements afin de faire effectuer les modifications ou les réparations nécessaires des éléments scéniques ou techniques dans les plus brefs délais.
- Se tenir en lien avec le metteur en scène et le directeur artistique afin de les renseigner sur l'évolution du spectacle.
- Compiler les documents de mise en place et de régie et ceux des départements techniques ainsi que les listes des costumes, des décors, des accessoires et des effets spéciaux et les remettre au directeur de production afin de les archiver à la fin du spectacle.

39 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial ou dans un autre établissement de formation.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott⁴⁰)
- Formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada
- Formation universitaire en art dramatique, concentration en scénographie (B.A., Université du Québec à Montréal)
- Formation universitaire en arts interdisciplinaires, concentration en théâtre (B.A., Université du Québec à Chicoutimi)

Habilités et qualités personnelles recherchées⁴¹

- Autonomie
- Capacité d'adaptation
- Capacité à communiquer
- Gestion du temps
- Planification, organisation et respect de l'échéancier
- Rigueur
- Sens de l'observation
- Souci de maintenir la qualité et l'intégrité artistique du spectacle
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière⁴²

L'enquête révèle qu'il est possible d'exercer la fonction de régisseur au seuil d'entrée sur le marché du travail. Toutefois, dans les compagnies anglophones, l'entrée dans la profession se fait principalement par l'assistantat (*assistant stage manager*), ou encore par la fonction d'apprenti (*apprentice stage manager*) dans les grosses productions de théâtre. En milieu francophone, cette pratique demeure peu courante, sauf dans quelques grandes productions.

La carrière des régisseurs se caractérise par une grande mobilité professionnelle. Les personnes exercent cette fonction dans les différents milieux des arts de la scène, soit le théâtre, la danse, les variétés, l'humour, le cirque, l'opéra et les événements spéciaux. Toutefois, cette mobilité ne s'étend pas au milieu du cinéma et de la télévision, où la régie de plateau est vue comme une fonction spécialisée.

Divers facteurs amènent plusieurs personnes à se réorienter après un certain nombre d'années de pratique. Pour certains, le goût de la création les incite à entreprendre une carrière en conception d'éclairage et de son ou en direction de production. Pour d'autres, c'est le désir d'occuper des fonctions de gestion au sein d'organismes du secteur des arts de la scène qui motive leur cheminement. D'autres facteurs comme la précarité d'emploi, les conditions salariales, les absences prolongées en raison du travail en tournée et la volonté de concilier la vie personnelle et la vie professionnelle poussent les personnes à se réorienter.

Par contre, certaines personnes passent toute leur carrière dans la fonction de régisseur; elles voient la possibilité d'avancement dans l'ampleur des défis à relever, qui sont de plus en plus importants et stimulants. L'envergure des spectacles réalisés, la notoriété des assistants metteurs en scène avec lesquels elles travaillent ou encore la possibilité de travailler avec un assistant régisseur ou un régisseur de plateau auxquels elles pourront déléguer certaines tâches constituent des aspects qui sont considérés comme un avancement dans leur carrière.

40 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

41 Conseil québécois des ressources humaines en culture, *Analyse de métier et profession Régisseur*, février 2001, p. 8.

42 *Ibid.*, p. 14.

Perspective d'évolution de la profession⁴³

La fonction de régie est habituellement de nature contractuelle. Peu de postes sont stables et il est rare que cette fonction fasse partie de l'équipe permanente d'un organisme en arts de la scène. Ainsi, pour gagner leur vie, les régisseurs doivent obtenir de multiples contrats dans différents milieux ou exercer d'autres fonctions en techniques de scène.

Les horaires de travail sont variables; les régisseurs peuvent travailler jusqu'à six soirs par semaine, si le spectacle s'adresse à un public adulte, ou ne travailler que de jour, si le spectacle est destiné à des jeunes.

En région, peu de personnes cumulent les deux fonctions d'assistant à la mise en scène et de régie. Comme l'indiquent les experts consultés, il est particulièrement difficile de recruter des personnes qualifiées capable d'exercer la fonction de régisseur parce que les titulaires des diplômes en théâtre choisissent souvent de travailler dans les grands centres qui offrent de meilleures perspectives d'emploi. Ainsi, compte tenu des ressources limitées en région, bien souvent, ce sont des techniciens de la scène capables d'exercer des tâches en son, en éclairage et en régie qui sont engagés.

Lors des tournées pour des petites productions, le régisseur cumule souvent également la fonction de directeur de tournée. Ce n'est pas le cas des grosses productions. Aussi, compte tenu du manque de budget de fonctionnement, cette personne doit s'adapter à des salles de diffusion de qualité diverses et à des équipements techniques souvent désuets et peu entretenus.

Par ailleurs, étant donné l'évolution de l'environnement de travail, les régisseurs doivent constamment se tenir au courant des différents développements technologiques en matière d'équipement et d'appareillage qui servent à la production d'un spectacle. De plus, il est essentiel que ces personnes maîtrisent les outils informatiques de base en bureautique et possèdent au minimum une connaissance des nouvelles technologies utilisées dans la conception des spectacles. Selon le milieu, les exigences sont plus ou moins élevées à cet égard.

Constats et enjeux⁴⁴

Au Québec, le régisseur qui travaille dans le milieu de théâtre doit réaliser de multiples contrats de régie et exercer d'autres fonctions en techniques de scène. Plus la production est complexe, plus le rôle de régie devient crucial. Comme les spectacles sont de plus en plus automatisés, les risques d'éprouver des problèmes techniques en cours de représentation sont plus élevés. Dans certains milieux de travail, le budget de production affecté à la régie demeure souvent minimal. Cette situation a pour effet d'inciter le régisseur à limiter le temps accordé à la prise en charge du spectacle, alors qu'il s'agit là d'une fonction essentielle. Enfin, comme cette fonction est souvent fusionnée à celle d'assistant metteur en scène, le manque de temps de préparation qui s'ajoute aux imprévus et aux impondérables pendant le spectacle contribue à accroître le stress.

La fonction de régisseur demande une adaptation continue aux nouvelles technologies. Enfin, comme travailleur autonome, cette personne, pour gérer efficacement sa carrière, doit acquérir des compétences de gestion de carrière, notamment négocier ses contrats de travail et ses droits d'auteur, planifier son temps, évaluer les coûts de réalisation des projets conçus, gérer son budget, sa comptabilité et sa fiscalité.

43 Conseil québécois des ressources humaines en culture, *Analyse de métier et profession Régisseur*, février 2001, p. 13.

44 *Ibid.*

Groupe professionnel (CNP)

5226 Autre personnel technique et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène

Cette catégorie professionnelle comprend le personnel technique qui accomplit des tâches spécifiques de coordination en cinéma, en radiodiffusion et en arts de la scène. Ces personnes peuvent également être des travailleurs autonomes.

5225 Techniciennes/techniciens en enregistrement audio et vidéo

Cette catégorie professionnelle comprend le personnel qui enregistre, mixe et monte le son et la musique pour des compagnies de production en cinéma, en radiodiffusion et en arts de la scène. Ces personnes peuvent également être des travailleurs autonomes.

Groupe d'établissements (SCACCQ)⁴⁵

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Exemples d'appellation d'emploi

- Technicienne et technicien de son
- Chef sonorisatrice et chef sonorisateur
- Sonorisatrice et sonorisateur
- Ingénieure et ingénieur du son
- Monteuse et monteur d'effets sonores
- Mixeuse et mixeur de son
- Opératrice et opérateur aux enregistrements sonores et vidéo

Énoncé principal

Le technicien de son effectue l'installation, l'opération (s'il y a lieu) et le démontage des équipements de sonorisation. Cette personne travaille sous la supervision du chef sonorisateur.

Principales tâches et responsabilités⁴⁶

- Entretien et préparer les équipements de sonorisation.
- Effectuer l'installation des équipements de sonorisation (accrochages, branchements, essais, etc.).
- Effectuer, si nécessaire, le travail de régie des microphones sur le plateau (lors de théâtre musical ou de spectacles de variétés).
- Effectuer le démontage et le rangement des équipements à la fin des représentations.

45 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

46 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial, à l'université ou dans un autre établissement de formation
ou
- Formation en musique (DEC) ou en techniques de sonorisation et d'enregistrement (AEC) dans le réseau collégial
et
- Expérience en opération de consoles ou en enregistrement sonore.

Il est à noter que le programme collégial en théâtre-production vise à rendre aptes les personnes à manipuler des appareils de son. La formation spécialisée en techniques de sonorisation et d'enregistrement est associée au domaine de la musique et des technologies sonores.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott⁴⁷)
- Formation collégiale (DEC) en techniques professionnelles de musique et de chanson, voie de spécialisation en composition et arrangement (collège Lionel-Groulx, cégep régional de Lanaudière à Joliette, cégep de Saint-Laurent, cégep Marie-Victorin, Vanier College, campus Notre-Dame-de-Foy)
- Formation collégiale (AEC) en *audio recording technology* (Vanier College)
- Formation collégiale (AEC) en enregistrement du son et sonorisation (Institut Trebas)
- Formation collégiale (AEC) en son, musique et techniques numériques appliquées (Musitechnic)
- Formation collégiale (AEC) en sonorisation et enregistrement (cégep d'Alma et cégep de Drummondville)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de sonorisation et éclairage (Centres d'études collégiales de Montmagny, cégep de La Pocatière)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de sonorisation et d'enregistrement musical (Institut d'enregistrement du Canada)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de production d'événements culturels et corporatifs (École du Show-Business)
- Formation collégiale (AEC) en traitement de son et conception sonore (Institut Trébas)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à communiquer
- Capacité à résoudre des problèmes
- Capacité d'adaptation
- Débrouillardise
- Capacité d'écoute
- Intérêt pour la musique, le son et les technologies nouvelles
- Intérêt pour les applications de l'informatique et de l'électronique
- Sensibilité artistique
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

La fonction de technicien de son peut être exercée au seuil d'entrée sur le marché du travail dans le cas, notamment, de petites productions. Plusieurs personnes détiennent une formation musicale. Les techniciens spécialisés en son doivent généralement acquérir de l'expérience en opération de consoles ou en enregistrement sonore avant d'exercer cette fonction. D'autres exercent au préalable la fonction de technicien de scène.

47 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

À l'instar des autres travailleurs des arts de la scène, rares sont les techniciens de son qui obtiennent un emploi permanent. À moins de décrocher un travail rattaché à l'exploitation d'une salle de spectacles, cette fonction s'exerce principalement à titre de travailleur autonome ou de contractuel. Les personnes cumulent souvent les tâches techniques et celles de conception.

Les techniciens de son sont appelés à travailler dans une multitude de milieux dont celui du disque, du spectacle, du documentaire, du film, du cédérom, de l'Internet et des jeux vidéo ainsi que dans les milieux de la radiodiffusion, de la télédiffusion, de la publicité et du webcasting.

En développant des compétences en gestion et en création, ces personnes peuvent accéder à la fonction de chef sonorisateur ou de concepteur sonore.

Perspectives d'évolution de la profession

Les principales ressources utilisées par le technicien de son se rapportent principalement à sa connaissance et à sa capacité de manipulation des équipements de son. Le champ d'expertise du son évolue rapidement et ces personnes doivent constamment mettre à jour leurs compétences pour utiliser les équipements et les logiciels. Ces équipements font principalement référence aux différentes technologies numériques ou digitales, comme les consoles de son, les appareils de traitement, les égalisateurs, les séquenceurs et les technologies sans fil. Plusieurs logiciels sont aussi couramment utilisés : Pro Tools, Live, Max MSP, SMAART, etc. Ces personnes doivent s'adapter constamment à l'évolution technologique et elles se trouvent une niche de spécialisation tout en demeurant suffisamment polyvalentes pour répondre aux besoins dans les divers milieux.

Par ailleurs, les techniciens de son doivent aussi être en mesure de manipuler des équipements de moins récente technologie, puisque les équipements se renouvellent plutôt lentement dans les théâtres.

Constats et enjeux

Les techniciens spécialisés en son ont généralement une formation en techniques de sonorisation et d'enregistrement associées au domaine de la musique. Ces personnes ont accès à une multitude de milieux de travail dont celui de la production de disques, de spectacles, de documentaires, de films, de cédéroms, de sites Internet et de jeux vidéo ainsi qu'aux milieux du théâtre, de la radiodiffusion, de la télédiffusion, de la publicité et du webcasting.

La profession est caractérisée par une évolution rapide des technologies qui nécessite constamment une mise à jour des compétences afin de demeurer à la fine pointe de la technologie. Dans un marché très concurrentiel, ces spécialistes doivent continuellement se perfectionner dans leur champ de compétences. Par ailleurs, pour trouver du travail en arts de la scène, ces personnes doivent démontrer leur capacité d'accomplir diverses tâches en éclairage ou en technique de scène. Elles doivent aussi être en mesure de manipuler des équipements traditionnels, principalement au théâtre, qui renouvelle plus lentement son parc technologique.

Enfin, comme travailleur autonome, cette personne, pour gérer efficacement sa carrière, doit acquérir des compétences de gestion de carrière, notamment négocier ses contrats de travail et ses droits d'auteur, planifier son temps, évaluer les coûts de réalisation des projets conçus, gérer son budget, sa comptabilité et sa fiscalité.

Groupe professionnel (CNP)

5226 Autre personnel technique et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène

Cette catégorie professionnelle comprend le personnel technique qui accomplit des tâches spécifiques d'éclairage en cinéma, en radiodiffusion et en arts de la scène.

Groupe d'établissements (SCACCQ)⁴⁸

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Exemples d'appellation d'emploi

- Technicienne et technicien d'éclairage
- Éclairagiste
- Assistante et assistant éclairagiste
- Opératrice et opérateur de projecteur à faisceau dirigé
- Projectionniste

Énoncé principal⁴⁹

Cette personne accomplit toutes les tâches d'installation, d'opération (s'il y a lieu) et de démontage des équipements d'éclairage selon les directives du chef éclairagiste.

Le technicien d'éclairage s'occupe de produire l'éclairage et les jeux de lumière pour des spectacles sur scène ou dans d'autres milieux comme le cinéma et la télévision. Cette personne installe et règle l'équipement d'éclairage en cours de production, le démonte après utilisation et veille à son entretien. Elle se préoccupe de répondre adéquatement aux besoins d'éclairage (intensité, emplacement, couleur, atmosphère, effets visuels, etc.) et d'assurer le bon fonctionnement de l'équipement tout au long de la production.

Principales tâches et responsabilités⁵⁰

- Entretien et préparer les équipements d'éclairage.
- Effectuer l'accrochage, le branchement, l'essai et le réglage des appareils d'éclairage.
- Effectuer si nécessaire l'opération des projecteurs de poursuite et des appareils d'éclairage d'effets spéciaux.
- Effectuer le démontage et le rangement du matériel à la fin des représentations.

48 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

49 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

50 *Ibid.*, p. 40.

Formation et expérience requises

- Formation en théâtre-production à l'École nationale de théâtre du Canada, dans le réseau collégial ou dans un autre établissement de formation.

Il est à noter que la formation favorise l'accès au marché du travail, mais le diplôme n'est pas exigé pour l'exercice de la profession.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott⁵¹)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de sonorisation et d'éclairage (Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière)
- Formation collégiale (AEC) en techniques de production d'événements culturels et corporatifs (École du Show-Business)

Habiletés et qualités personnelles recherchées

- Capacité à communiquer
- Capacité à résoudre des problèmes
- Capacité d'adaptation
- Capacité d'écoute
- Débrouillardise
- Intérêt pour les applications de l'informatique et de l'électronique
- Intérêt pour les technologies nouvelles
- Sensibilité artistique
- Souci du détail
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

La fonction de technicien d'éclairage peut être exercée au seuil d'entrée sur le marché du travail pour des petites productions. Dans certains cas, la personne occupera un poste de technicien de scène au préalable afin d'acquérir de l'expérience en éclairage.

En développant des compétences artistiques ou celles de gestion, le technicien spécialiste de l'éclairage pourra assumer de plus grandes responsabilités et devenir chef électricien ou concepteur d'éclairage.

Comme chez la plupart des autres travailleurs des arts de la scène, rares sont les techniciens d'éclairage qui peuvent jouir d'un emploi permanent. À moins de décrocher un travail rattaché à l'exploitation d'une salle de spectacles, ce métier s'exerce principalement à titre de pigiste ou comme travailleur autonome. Les personnes cumulent souvent également la fonction de technicien de scène, principalement dans les petites productions, et les plus expérimentées agissent aussi comme concepteur d'éclairage.

La fonction de technicien d'éclairage se pratique dans divers milieux des arts de la scène ainsi que dans les milieux du cinéma et de la télévision. Les personnes qui l'exercent sont très mobiles d'un milieu à l'autre.

51 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation Gestion et techniques de scène (voie B).

Perspectives d'évolution de la profession

Au théâtre, l'art de l'éclairage a beaucoup évolué depuis l'invention du premier projecteur. Aujourd'hui, les techniciens spécialistes de l'éclairage ont accès à une technologie très perfectionnée. Le nombre de projecteurs utilisés dans une production a connu une croissance exponentielle. De plus en plus, on voit apparaître des projecteurs motorisés.

L'éclairage d'une scène est de plus en plus complexe et nécessite que les personnes manipulent, par l'intermédiaire de l'informatique, de multiples sources d'éclairage. L'informatique a complètement transformé l'éclairage dans le domaine des arts de la scène. Les techniciens d'éclairage doivent donc apprendre à manipuler plusieurs logiciels de contrôle de l'éclairage : Vector Works, Light Write et autres. Le travail de montage et de démontage est également beaucoup plus complexe qu'auparavant et demande beaucoup plus de temps à installer.

Les techniciens spécialistes de l'éclairage travaillent avec des électriciens et doivent respecter les règles de santé et de sécurité au travail.

Constats et enjeux

La profession est en pleine évolution en plus d'être marquée de multiples défis. Les spécialistes consultés lors de l'enquête relèvent une pénurie de techniciens spécialistes en éclairage. Pour réussir à travailler, les techniciens d'éclairage doivent à la fois se spécialiser pour suivre l'évolution technologique et acquérir l'expérience qui leur procure la polyvalence nécessaire pour cumuler différentes fonctions associées aux techniques de scène.

Par ailleurs, plusieurs spécialistes ont souligné que les perspectives d'emploi sont en déclin au théâtre, mais qu'elles sont en croissance dans d'autres milieux comme le cirque, les variétés, les événements spéciaux et le cinéma. Toutefois, les divers types de formation en éclairage actuellement offerts dans le milieu du théâtre ne sont pas adaptés aux particularités du cinéma et de la télévision et, à leur avis, le perfectionnement doit y jouer un rôle-clé. Les personnes qui exercent la profession de technicien d'éclairage en cinéma et en télévision doivent adapter leurs compétences aux caractéristiques particulières de ces médias. De plus, l'exercice de cette fonction demande une adaptation continue aux nouvelles technologies.

Groupe professionnel (CNP)

5227 Personnel de soutien du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène

Cette catégorie professionnelle comprend les travailleuses et les travailleurs qui accomplissent des tâches de soutien dans les milieux du cinéma, de la radiodiffusion et en arts de la scène. Ces personnes peuvent également être des travailleurs autonomes.

Groupe d'établissements (SCACCQ)⁵²

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Exemples d'appellation d'emploi

- Technicienne et technicien de scène
- Machiniste

Énoncé principal

La fonction de technicien de scène généraliste constitue habituellement la voie d'entrée sur le marché du travail en production scénique. La personne est le plus souvent engagée par l'organisation qui gère la salle de spectacle. Elle s'occupe de l'installation des décors, des accessoires de décors et de certains équipements techniques (selon le genre de spectacle). Elle travaille sous la supervision du chef machiniste et du directeur technique.

Principales tâches et responsabilités⁵³

- Charger et décharger les camions qui transportent les éléments d'une production.
- Entretenir et préparer les éléments et l'équipement de la salle de spectacle et de la production.
- Effectuer l'installation des éléments scéniques (décors, accessoires de décors, rideaux de scène, équipements d'éclairage, effets spéciaux, équipements audiovisuels, équipements de sonorisation, etc.)
- Préparer les coulisses (accès à la scène, tables d'accessoires, supports à costumes, etc.).
- Exécuter les répétitions.
- Exécuter, durant le spectacle, les changements de décors et les effets spéciaux.
- Dépanner les éléments de production.
- Démonter et ranger les éléments scéniques (décors, accessoires de décors, équipements d'éclairage, effets spéciaux, équipements audiovisuels et équipements de sonorisation ainsi que le matériel technique de la salle de spectacle à la fin des représentations).
- Utiliser les outils et opérer les équipements de la salle (manutention, monte-charge, échelles, échafaudages, gréage, équipements de sécurité, câbles, etc.).

52 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

53 Pierre Morin, *Charte des compétences Technicien de scène*, Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2006.

Formation et expérience requises

- Formation associée aux techniques de scène dans le réseau d'enseignement collégial ou dans un autre établissement de formation.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott⁵⁴)
- Formation collégiale (AEC) en techniques d'éclairage et de sonorisation (Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière)
- Formation collégiale (AEC) en production d'événements culturels et corporatifs (École du Show-Business)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à communiquer
- Capacité d'adaptation
- Capacité d'écoute
- Capacité à résoudre des problèmes
- Connaissance des équipements scéniques
- Débrouillardise
- Sens artistique
- Travail d'équipe

Cheminement de carrière

La fonction de technicien de scène généraliste représente souvent le poste d'entrée sur le marché du travail dans le domaine de la production scénique. En développant des compétences techniques et artistiques, les personnes peuvent accéder aux fonctions de technicien spécialiste ainsi que de concepteur.

Comme pour la plupart des autres travailleurs des arts de la scène, rares sont les emplois permanents. À moins de décrocher un travail rattaché à l'exploitation d'une salle de spectacles, ce métier s'exerce principalement à la pige ou comme travailleur autonome. Le technicien de scène généraliste cumule souvent d'autres fonctions comme celle de technicien d'éclairage, de technicien de son ou d'artisan de décor et d'accessoires.

Ces personnes travaillent dans différents milieux des arts de la scène et ceux de la télévision et du cinéma. Elles sont très mobiles d'un milieu à l'autre.

Perspectives d'évolution de la profession

Les techniciens de scène doivent développer des compétences technologiques dans un environnement en constante évolution.

Les experts consultés lors de l'enquête s'accordent sur le fait qu'il y ait actuellement une pénurie de techniciens de scène généralistes compétents, particulièrement en région.

Afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre déterminés, un nouveau programme de formation en techniques de sonorisation et d'éclairage menant à une AEC a été mis en place au cégep de La Pocatière, en 2005. De plus, un établissement d'enseignement collégial privé, l'École du Show-Business, offre une formation en production d'événements culturels et corporatifs qui mène à une AEC.

À cela s'ajoutent cinq programmes d'études semi-spécialisés – aide en enregistrement audio, assistante, assistant à la production de spectacles, assistante, assistant à la sonorisation, manœuvre de décors et d'événements ainsi que manœuvre de scène – menant à une AFP et qui sont offerts par différentes

54 Il est à noter que le Centre d'études collégiales de Montmagny du cégep de La Pocatière offre cette formation depuis septembre 2006. Cet établissement offre la voie de spécialisation gestion et techniques de scène (voie B).

commissions scolaires. En outre, notons qu'à Montréal l'organisme Productions Jeun'Est offre depuis douze ans, en collaboration avec Emploi-Québec, une formation en techniques de scène destinée à des jeunes décrocheurs.

Toutefois, il semble que cette offre de formation diversifiée ne suffise pas à former tous les techniciens généralistes compétents nécessaires. Il faut noter qu'il existe une confusion quant aux fonctions de travail réellement visées par certains programmes de formation. Cela soulève des questions relatives à la reconnaissance professionnelle dans le milieu culturel.

Constats et enjeux

Bien qu'il existe une variété de programmes de formation associés aux techniques de scène, plusieurs experts consultés lors de l'enquête ont signalé une pénurie de techniciens de scène généralistes compétents. Un enjeu majeur réside donc dans la consolidation et le développement de la formation en techniques de scène au Québec.

Groupe professionnel (CNP)

5227 Personnel de soutien du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène

Cette catégorie professionnelle comprend les travailleuses et les travailleurs qui accomplissent des tâches d'atelier dans les milieux du cinéma, de la radiodiffusion et des arts de la scène.

Groupe d'établissements (SCACCQ)⁵⁵

12202 Fournisseurs de services techniques en arts de la scène

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à offrir aux producteurs, aux diffuseurs de spectacles et aux locateurs de salles des services techniques spécialisés tels que ceux d'opérateurs d'équipements de scène, de menuisiers, de régisseurs, de machinistes, de directeurs techniques, d'habilleurs, d'éclairagistes, d'ingénieurs du son, d'électriciens et d'accessoiristes.

Exemples d'appellation d'emploi

- Menuisière et menuisier
- Ébéniste
- Soudeuse et soudeur
- Peintre de décor
- Coupeuse et coupeur de costumes
- Accessoiriste de décor et de costumes

Énoncé principal⁵⁶

Nous entendons par artisans d'ateliers de décors, de costumes et d'accessoires le personnel spécialisé dans la construction de décors, de costumes ou d'accessoires pour le théâtre, la danse, le cinéma, la télévision, le cirque, etc. Ce groupe comprend notamment les artisans spécialisés en peinture scénique, en menuiserie, en ébénisterie, en soudage, en coupe de costumes et en accessoires de décors ou de costumes. Au Québec, ces personnes travaillent au sein d'une petite entreprise ou à leur compte.

Les activités des artisans d'ateliers spécialisés en menuiserie, en ébénisterie et en soudage touchent à la coupe du bois et du métal ainsi qu'à l'assemblage des différents éléments qui composent le décor. Ces personnes doivent fabriquer une première installation en atelier pour vérifier la conformité du décor ou de ses différents éléments avant le montage sur le plateau. Elles travaillent sous la supervision du chef d'ateliers de décors.

Les activités des artisans d'ateliers spécialisés en peinture scénique consistent à peindre les éléments de décors et à réaliser les patines, les trompe-l'œil et les toiles de fond qui composent la scénographie d'un spectacle. L'aspect artistique du travail est supervisé par le concepteur de décors et, le cas échéant, par son assistant, qui collaborent à la réalisation.

55 Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec*, novembre 2003, p. 31.

56 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.

Les activités des artisans d'ateliers spécialisés en coupe consistent à assurer la préparation des patrons et de la coupe des tissus qui serviront à la confection des costumes. Ce travail s'effectue avec les maquettes de costumes et sous les directives de la personne responsable de la conception des costumes et de son assistant (qui peuvent participer à la coupe). Ces personnes travaillent sous la supervision du chef d'ateliers de costumes.

Les activités des artisans d'ateliers spécialisés en accessoires consistent à fabriquer ou à effectuer la recherche (achat ou location) des accessoires de décors et de costumes. Leur travail s'appuie sur des maquettes de décors ou de costumes approuvées par le concepteur qui supervise le travail.

Principales tâches et responsabilités

Menuisier scénographique⁵⁷

- Prendre connaissance auprès du concepteur de décors du travail à exécuter à partir de la maquette en deux ou en trois dimensions en compagnie des départements de soudage et de peinture pour bien planifier le travail de chaque département.
- Se procurer les plans de construction des articles à réaliser en menuiserie avec leurs mesures et leurs références visuelles.
- Épauler le concepteur dans l'élaboration des différents éléments destinés à la menuiserie et dans la réalisation pour vérifier les aspects qui touchent à la solidité, au poids et au montage rapide.
- Effectuer un plan de travail (processus utilisé, matériaux, échancier, planification du travail des artisans).
- Dresser une liste des matériaux et des équipements spécialisés (s'il y a lieu) requis et la soumettre au directeur de production.
- S'assurer que les locaux, les outils et les équipements sont propices au bon déroulement des travaux et disponibles en temps voulu.
- Décortiquer les plans du concepteur de façon à pouvoir les distribuer aux menuisiers dans l'atelier.
- Exécuter les travaux de menuiserie selon les horaires prévus en fonction d'une coordination avec les autres départements tels le soudage et la peinture.
- Planifier et exécuter le prémontage requis en atelier.
- Rédiger les plans de montage en salle et inclure une boîte de quincaillerie de montage.
- Voir à l'entretien des locaux et des équipements utilisés pendant et après les travaux.

Soudeur de décor⁵⁸

- Prendre connaissance auprès du concepteur des décors du travail à exécuter à partir de la maquette en deux ou en trois dimensions en compagnie des départements de menuiserie et de peinture pour bien planifier le travail de chaque département.
- Se procurer les plans de construction des articles à réaliser en soudage avec toutes les mesures et références visuelles pour les réalisations en acier.
- Épauler le concepteur de décors dans l'élaboration des différents éléments destinés au soudage et dans la réalisation pour les questions qui touchent à la solidité, au poids et au montage rapide.
- Effectuer un plan de travail (processus utilisé, matériaux, échancier, planification du travail des artisans).
- Dresser une liste des matériaux et des équipements spécialisés (s'il y a lieu) requis et la soumettre au directeur de production.
- S'assurer que les locaux, les outils et les équipements sont propices au bon déroulement des travaux et disponibles en temps voulu.
- Décortiquer les plans du concepteur de façon à pouvoir les distribuer aux soudeurs dans l'atelier.
- Exécuter les travaux de soudage dans les horaires prévus en fonction d'une coordination avec les autres départements telles la menuiserie et la peinture.
- Planifier et exécuter le prémontage requis en atelier.

57 Information obtenue auprès de Productions Yves Nicol.

58 Information obtenue auprès de Productions Yves Nicol.

- Rédiger des plans de montage en salle et inclure une boîte de quincaillerie de montage.
- Voir à l'entretien des locaux et des équipements utilisés pendant et après les travaux.

Peintre de décor⁵⁹

- Prendre connaissance auprès du concepteur de décors du travail à exécuter à partir de la maquette et se procurer les échantillons de couleurs, les photographies, les plans de détail et les maquettes nécessaires à la réalisation.
- Effectuer un plan de travail (processus utilisé, couleurs, matériaux, types de peinture, échéancier).
- Dresser une liste des matériaux et des équipements spécialisés (s'il y a lieu) requis et en faire la commande.
- S'assurer que les locaux, les outils et les équipements sont propices au bon déroulement des travaux et disponibles en temps voulu.
- Exécuter les travaux de peinture et de patine dans les horaires prévus.
- Voir à l'entretien des locaux et des équipements utilisés pendant et après les travaux.

Accessoiriste de décor et de costumes⁶⁰

Dans plusieurs productions, l'accessoiriste de décors ou de costumes est aussi un concepteur. En accord avec les concepteurs de décors ou de costumes, il doit élaborer et réaliser un traitement artistique des accessoires qui font partie intégrante des décors ou des costumes.

- Lire et analyser le texte.
- Prendre connaissance auprès du concepteur de son domaine de spécialisation du travail à effectuer et obtenir les maquettes et les dessins de conception.
- Dresser, à partir du texte ou du concept, en collaboration avec l'assistant metteur en scène, une liste des accessoires.
- Assister à quelques rencontres avec le metteur en scène et le concepteur afin de bien comprendre les demandes, les critères, les références et le jeu des interprètes.
- Effectuer la recherche documentaire.
- Effectuer les recherches nécessaires dans les entrepôts d'accessoires et dresser une liste des articles à louer si nécessaire.
- Dessiner les maquettes d'accessoires requis et les soumettre à l'approbation du concepteur.
- Réaliser la recherche et confectionner les accessoires demandés dans les délais prévus.
- Assurer la responsabilité des achats d'accessoires et en gérer le budget.
- Fournir si nécessaire à l'assistant metteur en scène des accessoires similaires pour les répétitions.
- Assister aux enchaînements techniques et à la générale.

Formation et expérience requises

- Formation collégiale (DEC, AEC) en théâtre-production, en design et techniques de décors, en design de présentation, en design de mode ou en ébénisterie
ou
- Formation professionnelle (DEP) dans les métiers de la construction (soudage, menuiserie, peinture) ou en ébénisterie
ou
- Apprentissage dans les ateliers de décors et de costumes

59 Adaptation d'un texte tiré d'un ouvrage sur les métiers des arts de la scène présentement en production par MM. André Simard et Roger Ponce, du collège Lionel-Groulx, en collaboration avec le Centre collégial de développement de matériel didactique.
60 *Ibid.*

Il est à noter que les menuisiers et les soudeurs qui manifestent un intérêt pour la production scénique peuvent éventuellement exercer la fonction d'artisan d'ateliers de décors à la condition de développer des compétences particulières à la construction de décors. L'apprentissage dans les ateliers de décors constitue une voie privilégiée pour l'acquisition de ces compétences.

Profil de formation de la main-d'œuvre

- Formation collégiale (DEC) en théâtre-production (collège Lionel-Groulx, cégep de Saint-Hyacinthe, cégep John Abbott)
- Formation collégiale (DEC) en design de présentation (cégep de Rivière-du-Loup, cégep de Sainte-Foy, cégep du Vieux Montréal, collège Dawson)
- Formation collégiale (DEC) en techniques du meuble et d'ébénisterie (École nationale du meuble et de l'ébénisterie de Montréal)
- Formation collégiale (AEC) en design de présentation (campus Notre-Dame-de-Foy)
- Formation collégiale (AEC) en design et technique de décors (collège Inter-Dec)
- Formation collégiale (AEC) en design de mode (collège LaSalle, Académie internationale du design et de technologie, Institut supérieur de design de mode)
- Formation professionnelle (DEP) en ébénisterie (École nationale du meuble et de l'ébénisterie de Victoriaville)

Habilités et qualités personnelles recherchées

- Capacité à communiquer
- Capacité d'adaptation
- Capacité à résoudre des problèmes
- Débrouillardise
- Habiletés manuelles
- Travail d'équipe
- Sens artistique
- Souci du détail

Cheminement de carrière

Tout en développant des compétences spécialisées et des habiletés de coordination, les artisans peuvent devenir chefs dans leur spécialité et ultérieurement chefs d'ateliers. Cependant, les postes réguliers à temps plein sont rares. C'est pourquoi plusieurs travaillent comme pigistes ou démarrent leur propre entreprise de service.

Perspectives d'évolution de la profession

L'étude a révélé une pénurie d'artisans d'ateliers de décors, de costumes et d'accessoires compétents. Les ateliers offrent la possibilité aux étudiants en théâtre-production d'accomplir un stage, mais selon toute vraisemblance ces personnes choisissent souvent de faire carrière dans d'autres milieux plus créatifs qui correspondent davantage à leurs aspirations professionnelles. Les entreprises du domaine ont souligné que la main-d'œuvre est difficile à recruter et à retenir.

L'apprentissage en milieu de travail demeure souvent l'unique moyen de développer les compétences spécialisées qu'exige la construction de décors et d'accessoires ainsi que la peinture scénique. Les entreprises ont révélé qu'elles investissent beaucoup d'énergie pour la formation en emploi de la main-d'œuvre recrutée dans le milieu industriel ou dans le milieu de la construction (soudage, menuiserie). Lorsqu'ils ont terminé leur formation, les artisans d'ateliers quittent pour des emplois plus lucratifs, ou encore pour démarrer leur propre entreprise.

Dans les ateliers de costumes et d'accessoires, les postes de coupeurs sont habituellement occupés par les finissants en conception de costumes. Ceux-ci quittent dès que possible pour travailler dans la conception. Les entreprises déplorent une pénurie de coupeurs.

Constats et enjeux

Il est difficile de recruter des artisans d'ateliers de décors, de costumes et d'accessoires compétents. En ce qui a trait aux artisans spécialisés en menuiserie et en soudage, les experts consultés lors de l'enquête ont indiqué que des compétences particulières qui se rattachent à la construction de décors pourraient être développées à l'intérieur des programmes de formation professionnelle existants ou pourraient faire l'objet de stages. Pour ce qui est des artisans spécialisés en peinture scénique et en costumes, un enjeu important réside dans l'élaboration d'une formation spécialisée pratiquement inexistante au Québec.

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



Conseil québécois des
ressources humaines en culture
Comité sectoriel de main-d'œuvre de la culture

17-0473-05F